

UNIVERSITE DE BLIDA 1

Institut d'architecture et d'urbanisme



## MEMOIRE DE MASTER

OPTION: architecture, ville et territoire

Thème: Architecture du 19<sup>ème</sup> et Début du 20<sup>ème</sup>  
siècle

Cas d'Etude : Quartier Khlifa Boukhalfa  
supérieure

### Etudiantes:

Bouhbila Rekaia  
Ramdane Amina

### Encadreur :

Dr.Arch. Saidi Mohamed

Année universitaire 2014-2015

# Sommaire

## CHAPITRE 01: CHAPITRE INTRODUCTIF

### Introduction

1.2-Présentation du cas d'étude.....	1
1.2.1-Présentation du ville D'Alger.....	1
1.2.1.1-Choix et délimitation.....	1
1.2.1.2-Délimitation de la ville d'Alger .....	1
1.2.1.2.1-Situation Nationale .....	2
1.2.1.2.2-Délimitation de la ville d'Alger .....	2
1.3-Problématique.....	2
1.4-Présentation de la démarche méthodologique.....	3
1.4.1- Approche typo-morphologique.....	3
1.4.2-OBJECTIF DE LA LECTURE TYPOMORPHOLOGIQUE.....	3
1.4.3-L'ANALYSE TYPOMORPHOLOGIQUE.....	3
1.5-Structure du mémoire.....	4

## CHAPITRE 02: ETAT DE L'ART

### Introduction

2.1-l'évolution architecturale en France.....	5
2.1-1-ilot haussmannien.....	6
2.1-2-la typologie haussmanien .....	7
2.1-3-style néoclassique .....	8
2.1-4-recherche de la nouvelle forme < art nouveau >.....	9
2.1-5-la tendance de l'art déco.....	11
2.2-l'évolution architecturale à Alger.....	12
2.2-1-architecture néo-classique.....	14

2.2-2-la nouvelle architecture <art nouveau>.....	14
2.2-3-l'apparition de l'art déco.....	15
2.2.4-la comparaison entre les deux capitale <Alger et Paris >..	16

## CHAPITRE 03: LE CAS D'ETUDE

3.1 Délimitation de l'aire d'étude.....	18
3-2 Présentation du cas d'étude(aire d'étude)....	18
3.2.1- Délimitation de l'Aire d'Etude .....	18
3.2.2-Délimitation physique.....	19
3.2.3-Données climatiques.....	20
3.2.3.1-La température .....	20
3.2.3.2- L'humidité.....	21
3.2.3.3-La pluviométrie.....	21
3.2.3.4-Risques naturels .....	21
3.2.3.4.1-Séismes.....	22
3.2.3.4.2-Les inondations.....	22
3.3-L'ANALYSE SYNCHRONIQUE.....	22
3.3.1 Indiction de projets.....	22
3.3.1.1- Hiérarchisation des voies .....	22
3.3.1.2-Répartition des activités .....	25
3.3.1.3-ETAT DU CADRE BATI .....	27
3.3.1.4- carte du gabarit.....	29
3.3.2-Potentialités .....	30
3.3.2.1 LES PLACES .....	31
3.3.2.2 LES VOIES .....	35
3.3.2- Classification et lecture et typologique des façades de la rue DidouchMourad .....	37

3.3.2.1-Topographie et servitude de la Rue Didouche Mourad..	38
3.3.2.2-Historique de la Rue DidoucheMourad .....	38
3.3.2.3-Lecture des façades.....	40
3.3.2.3.1 -Style néoclassique .....	40
3.3.2.3.2- Style art d'éco .....	51
3.3.2.3.3-Système constructive .....	56
3.3.2.4- Carte de synthèse .....	58

### 3.4-ANALYSE DIACHRONIQUE

3.4.1-Processus historique .....	59
3.4.1.1-Période coloniale -1830.....	59
3.4.1.2-Le pouvoir militaire 1830-1866 .....	61
3.4.1.3- Le pouvoir civil 1866-1892 .....	63
3.4.1.4-Penser à une ville 1892-1948 .....	64
3.3.1.5-La période contemporaine .....	67
3.4.2-croissance urbaine	
3.4.2.1- Le premier dédoublement .....	68
3.4.1.2-Le second dédoublement .....	68
3.4.1.3-Le troisième dédoublement .....	69
3.4.1.4-Le quatrième dédoublement .....	69
3.4-Conclusion général .....	70

## CHAPITRE 04: RAPPORT DU PROJET

4.1 Plan de situation site d'intervention.....	71
--	----

4.2 Le choix de site d'Intervention .....	72
4.3 plan de masse de site d'intervention.....	73
4.4 plan de masse de site d'intervention.....	75
4.5 fiche technique de site d'intervention.....	76
4.6 genese du projet.....	78
4.6.1 DELIMITATION DU PROJET.....	78
4.6.2 HIERRARCHI DES VOIES .....	79
4.6.3 ESPACE BATI ET NON BATI .....	80
4.6.4 GABARIT .....	81
4.6.5 CONTENU DU PROJET .....	84
4.6.6 Accée à l'interrieur de l'ilot.....	85
4.6.7 RAPPORT ENTRE PLEIN ET LE VIDE.....	86
4.6.8 DISTRIBUTION HORIZONTALE ET VERTICALE.....	87
4.7 programme des projets .....	88
4.8 Fiche discriptive.....	91
4.8.1 plan de masse de projet.....	92
4.8.2Dossie graphique.....	92
4.8.3 plan de structure.....	92
4.8.4 les plans de centre comeriale.....	93
4.8.5 les façades de centre comerciale.....	96
4.8.6 les plans de centre medicale .....	98
4.8.7 les façades de centre medicale.....	100
4.9 detaile de structure .....	103





## Introduction

# INDEX DES TABLEAUX ET FIGURES.

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau3.1: Tableau des différentes PLACES .....	31
Tableau3.2: Tableau des différentes VOIES .....	35

## LISTE DES FIGURES

Figure2.1: Ilot haussmannien.....	7
Figure2.2: Immeubles de première, seconde et troisième classe..... .....	8
Figure3.1: carte situation du cas d'étude.....	19
Figure3.2: carte de délimitation physique .....	20
Figure3.2: Donnée climatique (température).....	21
Figure3.3: donné climatique (La pluviométrie).....	22
Figure3.4: carte d' Hiérarchisation des voies.....	25
Figure3.5: Répartition des activités .....	26
Figure3.6: la carte d'état du bati.....	28
Figure3.7: la carte du gabarit.....	29
Figure3.8: carte du Localisation de l'aire d'étude.....	37
Figure3.9: carte de position d'immeuble.....	39
Figure3.10: Lecture de la façade des 'immeubles .....	41

Figure3.11: : Lecture de la façade des 'immeubles .....	43
Figure3.12: : Lecture de la façade des 'immeubles .....	44
Figure3.13: : Lecture de plan des 'immeubles . .....	45
Figure3.14: : Lecture de la façade des 'immeubles . .....	46
Figure3.15: : Lecture de la façade des 'immeubles .....	48
Figure3.16: Lecture de la façade des 'immeubles .....	49
Figure3.17: Lecture de la façade des 'immeubles .....	50
Figure3.18: Lecture de la façade des 'immeubles .....	51
Figure3.19: Lecture de la façade des 'immeubles .....	52
Figure3.20: Lecture de la façade des 'immeubles .....	53
Figure3.21: Lecture de la façade des 'immeubles .....	54
Figure3.22: Lecture façade des 'immeubles .....	55
Figure3.23: . carte des actions.....	58
Figure3.24: carte de la période 1830 .....	60
Figure3.25: carte de_Le pouvoir militaire 1830/1866_ .....	62
Figure3.26: carte de Le pouvoir civil 1866/1892 :.....	64
Figure3.27: Penser une ville 1892-1948.....	66
Figure3.28: la carte de la période contemporaine.....	69
Figure3.29: :_la carte de centralité .....	71

## 1.1-Introduction

En Algérie la production urbaine architecturale du 19<sup>ème</sup> et du début 20<sup>ème</sup> siècle issue de la présence française dans le pays, constituant un exemple édifiant.

la conception patrimoniale rapportée un espace architecturale qui occupe une partie non négligeable de notre parc immobilier et contribue fortement à la définition de l'image urbaine de nos ville .

le cas de l'héritage coloniale, renvoie indéniablement aux concepts de la connaissance, reconnaissance et l'identification de ce patrimoine à travers une lecture critique des façades .

## 1.2-Présentation du cas d'étude

Notre travaille de fin d'étude a pour thème « L'Architecture du 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècle du quartier sidi M'Hamed (cas d'étude Mustapha supérieure) » qui présente un héritage colonial algérois.

Le site d'intervention représente l'un des quartiers populaires et majeurs d'Alger centre. Localisé sur la pente et les hauteurs, il est composé de plusieurs ensembles nettement individualisés et s'étale sur une superficie de 40 hectares.

### 1.2.1-Présentation du ville D'Alger

« Chaque ville a son histoire, sa personnalité, ses structures économiques et sociales. La nature des problèmes vraie donc d'une ville à une autre, comme d'un quartier à un autre....car une ville, c'est de l'histoire cristallisée en forme urbaine ». <sup>1</sup>

#### 1.2.1.1-Choix et délimitation

- Alger est une métropole complexe mais aussi une ville très simple à saisir : la baie en faucille, la cité accrochée au-dessus d'un petit port et des promontoires assurent une bonne protection.
- La ville d'Alger est un labyrinthe de ruelles et d'impasses et ne cesse d'émerveiller et de surprendre ,dite « Alger la blanche » , ville d'histoire ouverte sur une des plus belles baies du monde .

#### 1.2.1.2-Délimitation de la ville d'Alger

---

<sup>1</sup>

### 1.2.1.2.1-Situation Nationale

La wilaya d'Alger est située dans l'Algérois au Nord de l'Algérie, elle est délimitée :

- au nord, par la mer Méditerranée.
- à l'est, par la wilaya de Boumerdès.

### 1.2.1.2.2-Délimitation de la ville d'Alger

Situation Nationale :

La wilaya d'Alger est située dans l'Algérois au Nord de l'Algérie, elle est délimitée :

- au nord, par la mer Méditerranée.
- à l'est, par la wilaya de Boumerdès.
- à l'ouest, par la wilaya de Tipaza.
- au sud, par la wilaya de Blida

## 1.3-Problématique

Dans cette optique, l'intérêt de ce travail de recherche sera porté sur la connaissance et la reconnaissance de patrimoine. Nous tenterons donc de répondre à bon nombres de questions à savoir :

- De quelle manière pouvons-nous faire pour connaître les différentes typologies des façades conçus pendant la période coloniale de la fin de 19ème et début 20ème siècle ?

Au cours de ces derniers années, un grand intérêt est accordé à cette production architecturale surtout Alger qui menées à réfléchir :

- Comment intervenir dans un milieu urbain à forte densification tout en conservant son patrimoine architectural à valeur inestimable sans causer de rupture profonde en matière de qualités et potentialités sociale, spatiale et économique actuelle tout en offrant la possibilité d'amélioration future ?

## 1.4-Présentation de la démarche méthodologique

### 1.4.1- Approche typo-morphologique

Cette approche a mûri aux seins de l'école italienne aux alentours des années cinquante, développée essentiellement par, Muratori et continué par ses assistant dans la figure emblématique de G. Caniggia

Elle consiste en la lecture analytique pour réduire une structure complexe à des éléments de base d'après des prises de photos de variantes façades afin d'effectuer un déchiffrement représenté par des tableaux sur ces dernières, ainsi la lecture systémique et l'application des différentes composantes pour la constitution d'un modèle qu' on pourra vérifier les deux cas d'étude.

### 1.4.2-OBJECTIF DE LA LECTURE TYPOMORPHOLOGIQUE

Elle permet également de faire ressortir les caractéristiques formelles d'un tissu urbain, d'un organisme urbain , et d'en identifier les éléments et composants. De même qu'elle permet d'en définir les mécanismes et lois qui gèrent leurs relations, à travers une restitution synchronique et diachronique de leur processus d'évolution.

### 1.4.3-L'ANALYSE TYPOMORPHOLOGIQUE.

#### INTRODUCTION

L'analyse typo-morphologique est un outil important dans la formation et dans la pratique de l'architecte et de l'urbaniste. Néanmoins, plusieurs critiques ont été émises sur cette approche.

MURATORI propose de regarder la ville comme étant une totalité à observer dans ces différentes échelles : le territoire, la ville (l'organisme urbain), l'agrégat (le tissu ou encore le quartier) et l'édifice.

MURATORI expose deux niveaux de lecture :

est l'observation du bâti, non comme un objet isolé, mais dans son rapport aux espaces non bâti.

de lecture, consiste à observer et étudier le groupement des parcelles qui amène à considérer la structuration caractéristique des éléments du tissu selon leur emplacement dans l'organisme de la ville.

il tire trois leçons (ou lois) essentielles :

- Le type de bâti ne se caractérise pas en dehors de son application concrète.
- Le tissu urbain à son tour ne se caractérise pas en dehors de son cadre

- L'étude d'une structure urbaine ne se conçoit que dans sa dimension historique car sa réalité se fonde dans le temps par une succession de réactions et de croissances à partir d'un état antérieur<sup>2</sup>.

« La typomorphologie est plus qu'un instrument de classification, de lecture et de projection ; elle est une attitude qui permet de découvrir un aspect ordonnateur de l'activité humaine.<sup>3</sup>

## 1.5-Structure du mémoire

Notre mémoire est structuré en 3 chapitres, nous tenterons de mettre les différentes composantes qui nous semblent nécessaires pour la compréhension du sujet, à suivre :

- Chapitre 1 : considéré comme la partie introductive qui a pour but d'aborder la thématique générale du master et de définir le contexte générale du thème avec la présentation du cas d'étude, les problématiques et la méthodologie de travail.
- Chapitre2 : c'est une investigation documentaire afin de pouvoir encadrer le thème du mémoire à travers des recherches universitaires.
- Chapitre3 : Dans le troisième chapitre, on a appliqué les principes de l'approche typo- morphologique pour analyser notre zone d'étude qui Khelifa Boukahafa supérieur. On clôturera ce par des indications de projet sur toute notre zone d'étude.

---

<sup>2</sup> *Une Approche Morphologique de la Ville et du Territoire : Lecture de Florence, G.CANIGGIA, Institut Supérieur d'Architecture Saint-Luc Bruxelles, 1994, p11.*

*Le Processus Evolutif de Villes Algériennes : un Phénomène de Nature Typologique, Thèse de Doctorat en science, Dr . Q.HADJI, EPAU, p170.*<sup>3</sup>











### 2.1-Introduction :

Les styles architecturaux et les vocabulaires ont fortement imprégné le paysage urbain et architecturale riche et diversifié, et reflètent l'expression des pensées et des tendances ayant prévalu à l'époque.

La période XIX-XX est très fraîche et de ce fait très riche en détails. Elle est aussi très mouvementée par les événements pendant le colonialisme, protectorat, guerres mondiales, indépendance, choix de systèmes politiques.

La façade de cette époque est devenue une carte de visite du propriétaire, C'est le premier élément pour animer la rue, une expression artistique et artisanale à travers le langage architectural des immeubles édifiés.

La production architecturale à la fin du 19<sup>ème</sup> et le début de 20<sup>ème</sup> siècle est le répertoire des caractéristiques formelles et structurelles des différents styles architecturaux qui se sont succédé pendant cette période.

Ces deux siècles étant riches sur le plan architectural, on propose de les étudier à travers trois styles : le style néoclassique, l'art nouveau et le style art déco.

### 2.2-L'évolution Architecturale en France

- La fin du 19<sup>ème</sup> et début de 20<sup>ème</sup> siècle : en ces temps royaux, la majeure partie de la population française était illettrée ce qui obligeait le pouvoir à travers des moyens autres que les écritures pour transmettre ce qu'il souhaitait.
- On retrouve le dessin, la sculpture mais aussi la musique ....ce système est alors rendu visible sur les bâtiments de pouvoir, par la richesse des ornements, leur qualité ....
- nous pouvons remarquer que la construction est devenue un moyen de montrer la puissance du gouvernement, puis au fil de l'histoire,

ces décors n'ont cessé d'évoluer au fur et à mesure des innovations techniques et stylistiques<sup>1</sup>

- Un nouveau style de vie apparaît chez les nobles, en effet, il devient à la mode de quitter les châteaux de province afin de venir s'installer en ville, par cette nouvelle mutation, on recherche un nouveau style adopté à la ville et à ses petits édifice.<sup>2</sup>
- Avec l'arrivée de Napoléon 3, il décide alors de s'entourer d'un homme de main capable de mener à bien ses travaux : Le Baron Haussmann, qui sera chargé de construire un nouvelle espace parisien.
- Pour Haussmann et durant toute sa période à la préfecture, ses travaux concernaient en priorité l'espace public et les articulations spatiales des quartiers de la ville par percement de nouvelles voies et aux nouveaux bâtiments une diversité typologique riche et bien structurée qui a pour but de rendre paris plus salubre avec un paysage urbain cohérent.

### 2.2.1 L'Ilot Haussmannien

- L'espace urbain parisien connut des interventions de réajustement structurel profond, ainsi, le mode opératoire principal de cette intervention serait la réalisation d'un réseau de percées dans le tissu urbain jugé vétuste et insalubre. La ville haussmannienne ne tend pas à additionner les fragments comme à Londres, mais superpose des mailles hiérarchisées dont chacune appartient à un réseau en étoile : elle re-divise l'espace hiérarchiquement<sup>3</sup>.
- Cette application spécifique au tissu urbain impliquera la génération d'une morphologie particulière de l'ilot produit par le redécoupage des mailles en étoile des réseaux haussmanniens est presque obligatoirement triangulaire et tranche avec l'ilot de paris traditionnel qui est, de façon presque absolue, un quadrilatère, mais il existe aussi des ilots haussmanniens rectangulaires<sup>4</sup>.
- ...l'ilot rectangulaire est souvent un ilot résiduel lié à une percée qui redécoupe la trame primitive des voies.

---

<sup>1</sup>Bothier, Hugues, <<l'évolution d'un concept de façade>>, mémoire de magister, Ecole d'Architecture Val de Seine, 2012, P 5

<sup>2</sup>Idem(1), p6<sup>2</sup>

<sup>3</sup>Oukaci, Abdenour, <<vers une lecture typologique du tissu résidentiel coloniale de la ville d'Alger>>, mémoire du magister, Université de Blida, 2009, P 22

Idem (1), p.22

- il a toute chance pour être très allongé par rapport à sa largeur ...ces ilots rectangulaires très compacts ne sont pas loin de devenir des barres enserrées par les rues<sup>5</sup>
- En dernière instance, on peut considérer que l'îlot est un bâtiment unique, un bloc dans lequel ont été évidées des cours<sup>6</sup> à partir de laquelle se dessine la ville.
- La parcelle et le type d'immeuble qui lui correspond sont donc subordonnés à la logique de l'îlot.



Figure 1 : Ilot haussmannien<sup>7</sup>

### 2.2.2-La Typologie Haussmannienne

- Cette dernière se définit ici comme le type d'immeuble construit par les sociétés immobilières à la suite des transformations urbaines de Paris dirigés par le Préfet Haussmann.
- C'est donc avec cette intervention sur le vieux tissu urbain que la nécessité de construire est arrivée.
- Il est précisé que les maisons de chaque îlot doivent avoir les mêmes hauteurs d'étage et les mêmes lignes principales de façade afin que celui-ci forme un ensemble architectural<sup>8</sup> homogène, voire, harmonieux.
- Ayant affaire à différentes couches sociales : les nobles, les bourgeoises ou les ouvriers, Haussmann décide de créer trois types d'édifices pour border les avenues, qui vont se décliner avec une seule contrainte.
- la richesse des occupants doit être visible en façade<sup>9</sup>, ainsi chaque type d'immeuble évoluera de façon différente, selon les occupants, les besoins, les attentes ...

<sup>5</sup>Moley,Christain,« regard sur l'immeuble privé, architecture d'un habitat », Paris ,P 23

<sup>6</sup>Idem(1), p.32

<sup>7</sup>Idem(2), p11

<sup>8</sup>Idem(4), p121

<sup>9</sup>Idem(1), P11

- Immeubles de première classe : ce sont les plus huppés, les variations possibles résident dans le décor avec les médaillons qui ornent l'immeuble ainsi les cariatides qui soutiennent le balcon axial, l'encadrement des fenêtres par des belles figures.
- Immeubles de deuxième classe : l'équilibre des baies, la mise en place des balcons balancés (c'est-à-dire filant) et le répertoire abstrait des tables et consoles classiques, sont les principaux éléments qui composent les façades et qui leurs permet d'évoluer avec le temps.
- Immeubles de troisième classe : plus dégarni encore, ils sont composés de façades nues avec ou sans balcons. Seuls diffère des éléments ponctuels de décors comme la porte piétonne à simple ou deux vantaux.<sup>10</sup>



Immeubles de première, seconde et troisième classe.

- Le style donné aux immeubles est le style Néoclassique. Influencé par la découverte des vestiges archéologiques en Italie (Pompéi), son architecture est libérée de toutes servitudes à l'égard de la religion<sup>11</sup>

Ce style porte aussi le nom de style Haussmannien ou style de la rue<sup>12</sup>. Les façades de ces immeubles forment un lien plaisant surtout par leur éléments décoratifs, leurs sculptures, leurs ornements cela est lisible dans la rue à travers ses belles voies urbaines bordées d'immeubles blancs aux façades riches de rotondes Néogothiques (je préfère : aux façades riches de style Néogothiques) , de cariatides avec leurs beaux corps élancés, de feuillages de

<sup>10</sup>Idem(1) P 12

<sup>11</sup>Breitag, Stéfano <<histoire de l'architecture de l'antiquité à nos jours>>, Paris, 1997, P 63

<sup>12</sup>Chabi, Ghaliya, <<contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19<sup>ème</sup> et début 20<sup>ème</sup>siècle>>, Mémoire du magister, Université Mouloud Mammeri, 2012. P65,

stucs, de consoles fleuries ou de grandes figurines de femmes soutenant les balcons....<sup>13</sup>

Ainsi une très grande importance est accordée à la symétrie. Elle est considérée comme une loi de composition, d'ordonnement d'objets selon un axe de symétrie.

Cet axe généralement mis en évidence par un traitement plus riche. Ce procédé permet une facilité de maîtrise des formes qui lui sert de moyen d'atteindre l'équilibre parfait<sup>14</sup>.

Il est précisé que les maisons de chaque îlot devaient avoir les mêmes hauteurs d'étage et les mêmes lignes principales de façades<sup>15</sup> afin que celles-ci forment un ensemble architectural<sup>16</sup>, ainsi chaque types d'immeubles évoluera de façon différente et ce selon les occupants, les besoins et les attentes. Les maisons forment une série croissante en importance, en commodité et en luxe, depuis les maisons à loyer des ouvriers et des petits fabricants jusqu'aux riches maisons des boulevards.<sup>17</sup>

Symbole fort du style haussmannienne, les nombreux balcons qui habillent la façade avec garde-corps de forme géométrique et simple, on peut donc voir pour les soutenir, des consoles ou des caryatides, des entrelacs floraux, une partie incisés dans la pierre, partie sculptés en bas-relief, laissant place à un répertoire abstrait dans une architecture plutôt classique.<sup>18</sup>

Ainsi une très grande importance est accordée à la symétrie, elle est considérée comme une loi de composition, d'ordonnement des objets selon un axe de symétrie.

### 2.3-Recherche de la Nouvelle Forme L'Art Nouveau

- A la démission d'Hausmann de la direction des travaux, apparait un basculement dans le style haussmannien avec l'arrivée de plusieurs règlements, apparait un changement de statut des constructeurs ce qui ne concernait jusque-là, que des particuliers qui venaient demander un nouvel immeuble ou la façade sert de carte de visite du propriétaire sur laquelle, il traduit ses goûts.<sup>19</sup>

---

<sup>13</sup>Kassab,TSOURIA , <<le patrimoine colonial algérois, une richesse architecturale méconnue>>,in colloque international Alger « lumière sur la ville », EPAU, Alger, 2001

<sup>14</sup>Idem(2), P.10

<sup>15</sup>Mignot ,Claude,<<paris du XIX<sup>e</sup> 1848-1881>> *grammaire des immeubles parisiens* ,Paris, 2004, P.121,

<sup>16</sup>Idem (6), P.121,

<sup>17</sup>Idem(6), P 121

<sup>18</sup>Idem (6), P 121

<sup>19</sup>Idem (1), P 8

Qui abandonne ainsi l'échelle du type haussmannienne au profit d'une composition plus monumentale et d'une typologie très compacte et très unitaire.

- La rupture d'échelle avec les immeubles traditionnels apparaît, ainsi, même les alignements sont toujours d'actualité, le paysage urbain se voit transformé par la différenciation des volumes et la générosité des saillies en façade, cet arrête à donc pour effet visuel d'exhausser.<sup>20</sup>
- Le profil du bâtiment sur rue, permettant aussi une nouvelle composition des masses qui permettra le développement voir la prolifération de décor sur la façade : le style Art-nouveau-né<sup>21</sup>.
- L'impression de nouveauté tient aussi à la rupture avec la conception haussmannienne du paysage urbain, ou balcons filants et corniches liées soulignent la perspective unifiée des boulevards plus que le tableau individuel des façades<sup>22</sup>.
- L'art nouveau est un style essentiellement décoratif qui cherche à mettre en relief la valeur ornement de la courbe ; l'art nouveau trouve son expression autant dans les immeubles que dans les hôtels et les villas de luxe<sup>23</sup>, Confrontés aux problèmes que pose la production industrielle et aux techniques nouvelles.
- C'est une œuvre d'art à laquelle tous les artisans et les artistes sont invités à participer, qui prônèrent :<sup>24</sup>
  - Le travail manuel ;
  - Se tournèrent vers la tradition gothique ;
  - S'inspirèrent de l'art japonais et de l'observation de la nature.
- À cette époque, la façade était une composante architecturale très importante<sup>25</sup> Ils rejetèrent les références classiques héritées de la Renaissance (symétrie, canons gréco-latins, etc.) et refusèrent l'idée d'une séparation entre arts nobles (peinture et sculpture) et arts mineurs (arts décoratifs).
- L'ornementation est abondante et surdimensionnée utilisant les courbes et le décor floral que les gens lassent rapidement de cette décoration ainsi un nouveau règlement qui autorisent les bow-windows superposés sur plusieurs niveaux viennent affirmer la verticalité des façades ainsi des balcons pour l'animation on peut

---

<sup>20</sup>Idem (4), P124

<sup>21</sup>Idem (1), P 9

<sup>22</sup>Idem (4), P 124

<sup>23</sup>Idem (4), P 124

<sup>24</sup>Idem (5), P 14

<sup>25</sup>Idem (5), P 14

observer une division en modules des fenêtres avec forte, qui annonce le style art nouveau<sup>26</sup>.

- Ainsi l'usage des matériaux, la dissymétrie de la composition, la variété des baies, le dessin des ferronniers qui envahit l'immeuble, aussi profondément transformé le décor intérieur et l'architecture et plus généralement l'ensemble des arts appliqués ainsi est sanctionné le détachement définitif entre le type et la façade, de l'extérieur on ne peut plus lire ni le logement avec sa distribution ni les pièces et leur fonction<sup>27</sup>.
- Les matériaux utilisés sont :<sup>28</sup>
  - Le fer forge : à cette période la ferronnerie connaît son apogée.
  - Le vitrail : verre coloré et à relief d'inspiration végétale.
  - Pierre et béton

### 2.4-La tendance de L'art Déco

- En France, l'état réalise un certain nombre de constructions adoptant un nouveau style « art déco » un style qui s'est développé à partir des années 1920<sup>29</sup>, en effet, construits pour la bourgeoisie qui s'est enrichie avec la première guerre mondiale.
- Les immeubles de ce mouvement furent construits sur commande, un style qui exprime la modernité d'une bourgeoisie entreprenante, on trouve donc à différentes endroits et non sous forme d'ilots, comme des infiltrations Il fait référence à un art de vivre et exprime une époque où la mode et les mœurs commencent à se libérer des conventions de la société d'avant-guerre, une réel volonté de rupture avec le passé d'Hausmann.
- Les façades ont perdu beaucoup des rondeurs superflues, elles s'en trouvent plus simples et plus altières Toute prétention décorative ne sont pas abandonnées pour autant, mais elle reste sobre et cantonnée en des niches bien précises<sup>30</sup>.

---

<sup>26</sup>Houcine , Mohamed, architecture du logement en habitat collectif, mémoire de magister en habitat, Blida-département d'architecture Blida , P 29 .

<sup>27</sup>Idem (7), P 20

<sup>28</sup>Idem (5), P14,

<sup>29</sup>Lardodire, J.M, reconnaître les façades du moenage à nos jours à paris, édition Massimo paris 2006, P 33

<sup>30</sup> Jean-Marc, Iarbidire, Paris, Art déco, l'architecture des années 20, P 25

- L'innovation essentielle de ce style, est la droite, la décoration est toujours présentation mais reste très simple, souvent géométrique toujours située à des endroits précis de la façade. Par exemple dans le théâtre des Champs Elysées construit par Auguste Perret en 1913<sup>31</sup>.
- Les sculptures et les bas-reliefs dans la manière de bandes sont beaucoup plus rares et toujours réservées à l'habitat de luxe<sup>32</sup> utilisant sans compter les marbres luxueux, les bois précieux, les étoffes soyeuses, les ornements en fer forgé martelé, les bas-reliefs, les frises et moulures dorées et même les colonnes et pilastres inspirés de l'architecture antique.<sup>33</sup>
- Les immeubles sont parfois couronnés par des frontons en forme d'arbalètes, polygones ou arrondis et peuvent être garnis de colonnes.<sup>34</sup>
- L'image de façade n'est plus quadrillée mais linéaire par les bords, ces ouvertures aident à renforcer la géométrisation de la façade, celle-ci sont effectivement composées en bande ou ponctuellement, en hublots.
- Elle est marquée par l'abandon de la construction en pierre remplacée par le parpaing Enduit, la brique et le béton. La toiture d'ardoise fait elle-même place à la toiture terrasse Pour les rares maisons se référant au mouvement moderne.<sup>35</sup>

### 2.5-L'Evolution Architecturale à Alger

- La fin du XIXème et le début du XXème siècle, présagent un nouveau sort sur le plan urbain et architectural pour les villes d'Algérie, issue de la présence française dans le pays, constitue un exemple édifiant.
- Les débuts de la colonisation seront marqués par des interventions radicales sur les tissus urbain existant : Percés de voies, démolition, transformations de bâtiments existant, des villes seront créées et des médinas seront complètement déstructurées ou détruites sans

---

<sup>31</sup>Idem (1), P 12

<sup>32</sup>Idem (5), P 14

<sup>33</sup>Idem (5), P 25,

<sup>34</sup>Idem (6), P 124

<sup>35</sup>Idem (4), P 124

aucun souci de sauvegarde ou de préservation, les enceintes et les forts entourant la ville furent démolis, des remparts furent remplacés par des boulevards.

- Ainsi en recherchant le tracé régulier malgré la nature accidentée du terrain, de nouvelles rues rectilignes de largeur importantes furent créées en dehors de la ville existante.
- Afin d'assurer un ombrage continu aux européens dans la ville africaine, une série d'arcades le long de la rue La Lyre furent conçues.<sup>36</sup>
- Les constructions avaient grandement été inspirées par le style haussmannien classique, déjà appliqué à Paris, s'imposait sur la morphologie de la ville européenne à Alger ou l'unité de composition est devenue le block rectangulaire, carré ou triangulaire, avec des percées droites convergeant vers un monument historique et des façades rectilignes. Approche très convenable aux soucis militaires visant à assurer le contrôle direct de la société autochtone.<sup>37</sup>
- Cette architecture, très disciplinée dans sa première période, et agrémentée de rues à arcades, trouve son accomplissement symbolique dans la grande ordonnance militaire du front de mer construite sous le second empire : ouvrage d'une haute maîtrise où toute l'architecture dessinée est dans les soubassements ...)<sup>38</sup>
- Pour les mêmes raisons de sécurité, un arrêté interdit d'exécuter des balcons, des auvents, des stores des saillies quelconques sur les façades des maisons rendant les façades urbaines complètement planes.<sup>39</sup>
- Cet arrêté fut appliqué sur les premières rues taillées dans le tissu ancien et continua à régir les nouvelles extensions. Qui répondait aussi aux exigences militaires.
- Alger a constitué pendant un emplacement d'une multitude d'expériences coloniales, on prend comme point de départ la fin du XIXe cette période est caractérisée par la relance de la construction (économie riche par la vigne), surtout la zone Mustapha.

---

<sup>36</sup> Mustapha, Ben Hamouche, EL DJAZAIR, Histoire d'une cité d'ICOSIUM à Alger ? P 15

<sup>37</sup>Idem (5), P 11.

<sup>38</sup>Petruccioliattilio, <<Alger 183-1930 pour une lecture typologique des immeubles d'habitation>> in Algérie les signes de la permanence colarossi .P,petruccioli .A,cuneo .P,cresti F ouagueni .Y ED.CENTRO .S.r.l .Rome .1993, P20 .

<sup>39</sup>Idem (10),P 23.

- La production architecturale la fin du XIXème et le début du XXème siècle, constitue aujourd'hui une composante fondamentale de nombreuses villes algériennes, cette production variée, à l'image de la diversité des tendances architecturales ont fortement imprégné le paysage urbain et architectural.

### 2.5.1 Architecture néoclassique

- Alger, le style néoclassique s'est développé et a prédominé 1830 jusqu'à la fin du 19ème siècle, les principales réalisations sont très souvent fidèles au type haussmannien. La façade du front de mer d'Alger de Frédéric Chassériau est l'une des images les plus représentatives de ce style<sup>40</sup>.
- Leurs façades sont généralement caractérisés par : un décor très riche qui révèle son origine liée à la haute bourgeoisie des habitants.
- La révolution au niveau de la façade est apportée par la possibilité de réaliser des encorbellements, le pan coupé est remplacé par des rotondes et des Bow Windows qui correspondent dans le logement aux pièces principales rythmées avec une décoration plastique.<sup>41</sup>
- Ainsi, la multitude des parcelles avec les irrégularités arbitraires, forme trapézoïdale, triangulaire...etc. Est engendré par le tracé radio centrique suivant la topographie accidentée du terrain.
- les immeubles de formes irrégulières sont desservis par les escaliers à partir des courettes.
- Le style adopté pour les immeubles est le néo-classique mais pour les équipements publics c'est le style éclectique (théâtre en style baroque, cathédrale en style néo-byzantin).
- l'architecture classique à Alger d'appartenance européenne a été pendant 70ans l'architecture officielle de l'empire français.<sup>42</sup>

### 2.5.2 La nouvelle architecture : L'Art Nouveau

- Au cours de la période de construction de ces immeubles, une nouvelle génération de résidents, aussi bien autochtones qu'étrangers, s'installa dans la ville nouvelle et mit en adéquation à ses goûts propres les styles de racine étrangère telle que l'Art Nouveau, dans le cadre d'un processus global d'occidentalisation de la vie quotidienne.

---

<sup>40</sup>Idem (5, P10,

<sup>41</sup> VIES DE VILLES N°04-Février 2006, article : faire face aux risques majeurs en villes

<sup>42</sup>Idem (5), P12

- Les bâtiments Art nouveau, pour l'essentiel des immeubles résidentiels mais aussi des constructions dédiées aux services et aux loisirs, ou même d'architecture industrielle, étaient situés hors des villes traditionnelles, des médinas et des casbahs.
- La façade sert de carte de visite du propriétaire sur laquelle il traduit ses goûts, sa fortune ainsi que son statut, est une œuvre d'art à laquelle tous les artisans et les artistes sont invités à participer. À cette époque, la façade était une composante architecturale très importante<sup>43</sup>.
- Les matériaux utilisés sont le fer forgé à cette période le ferronnier connaît son apogée et le vitrail verre coloré et à relief d'inspiration végétale.
- l'art nouveau prête beaucoup d'importance pour les petits éléments de référence florale (serrures, poigné, boîte au lettre ...etc., qui sont devenues de créations uniques.<sup>44</sup>

### 2.5.3-L'Apparition de l'Art Déco

- C'est un nouveau vocabulaire architectural adopté en Algérie pour quelques immeubles, c'est un langage esthétique qui atteste des relations des architectes avec le milieu artistique<sup>45</sup>.
- Les bâtiments de l'art déco prônent effectivement un retour aux lignes géométrique simples, droites, épurées.....cela peut notamment sentir dans les surfaces planes des murs ou le décor disparaît totalement au profit de la matière<sup>46</sup>
- L'utilisation du béton armé permet toutes les formes d'architecture. Ce matériau favorise l'esthétique fonctionnaliste, dominée par les lignes droites et les surfaces planes, et refusant l'ornementation.
  - Le style art-déco se définit par quelques principes simples<sup>47</sup> :
    - Les ouvertures sont en hauteur ;
    - Les combles sont pentus et dotés de lucarne ;
    - Les toits sont recouverts de tuiles, de zinc ou d'ardoises ;
    - Les façades sont rythmées par des bow-windows et des balcons ;

<sup>43</sup> Erik Hemmant << la façade art nouveau à Bruxelles >> Ibidem, Belgique, P 6

<sup>44</sup> Idem (2), P 50.

<sup>45</sup> Idem (6), P 14.

<sup>46</sup> Idem (1), P25

<sup>47</sup> Jean, Marclarbidire, Paris, Art déco, l'architecture des années 20, Paris ,P 6

- Les huisseries sont en bois peint en blanc.
- Les immeubles sont parfois couronnés par des frontons en forme d'arbalètes, polygones ou arrondis et peuvent être garnis de colonnes.

### 2.6-La Comparaison entre les Deux Capitales Alger et Paris

- L'architecture de l'époque coloniale un mode d'organisation spatiale, un style architectural développé dans les colonies des empires européens. Elle reflète les valeurs socioculturelles des populations européennes ayant résidé dans les pays colonisés. \*
- La production architecturale la fin du XIXème et le début du XXème siècle, marquée par l'empreinte français, constitue aujourd'hui une composante fondamentale de nombreuses villes algériennes, cette production variée, à l'image de la diversité des tendances architecturales ont fortement imprégné le paysage urbain et architectural. Où la façade était le lieu par excellence pour la France pour afficher son pouvoir autoritaire.
- Ainsi leurs fondements et leurs effets sur la production architecturale restent étroitement liés à l'histoire de l'architecture ainsi qu'à l'histoire du pays lui-même.
- La construction à Alger pendant la période de colonisation est similaire à celle adoptée en France pendant cette même époque puisque pratiquement c'est les mêmes entreprises de réalisation, c'est les mêmes matériaux de construction, c'est les mêmes architectes (écoles).<sup>48</sup>
- Il faut signaler aussi que la nouvelle politique du gouvernement français en Algérie allait de pair avec la politique d'urbanisme menée en France, et surtout à Paris, à la même époque.

### 2.7-Conclusion

- L'architecture de la fin du 19<sup>ème</sup> et début du 20<sup>ème</sup> siècle représente une partie importante du cadre bâti de nos villes, pour la connaissance de cette production architecturale, à partir de la lecture des façades permet de mettre en relief ses caractéristiques

---

<sup>48</sup>Idem (4), P 21.

spécifiques et ses ornementsations ; ce sont des composants qui véhiculent plusieurs valeurs esthétiques, historiques et artistiques .

- Elles déploient un luxe de fer forgés, de moulures, de consoles, de carreaux colorés et parfois des surcharges sculptées.
- ces façades méritent plus qu'un regard du passant, elles doivent être l'objet de protection et de conservation de toute forme de dégradations.



































### 3.1 Délimitation de l'aire d'étude

Alger est une métropole complexe mais aussi une ville très simple à saisir : la baie en faucille, la cité accrochée au-dessus d'un petit port et des promontoires assurent une bonne protection.

La ville d'Alger est une confusion de ruelles et d'impasses et ne cesse d'émerveiller et de surprendre, dite « Alger la blanche », ville d'histoire ouverte sur une des plus belles baies du monde.

### 3-2 Présentation du cas d'étude (aire d'étude)

Le quartier Khelifa Boukhalfa supérieure est un quartier riche en termes d'histoire et d'architecture tenant compte de la variété des styles architecturaux et des typologies des bâtis existants sur le site.

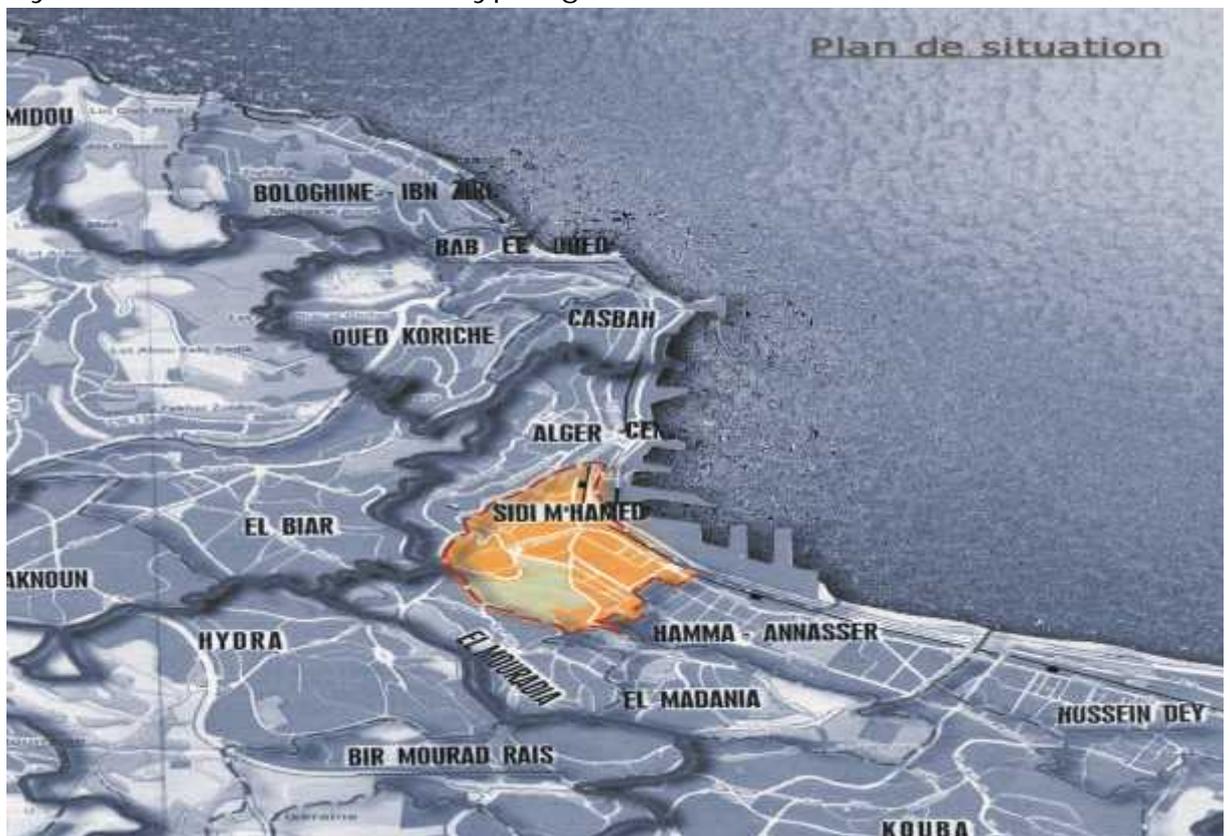


Figure 3-1 : carte situation du cas d'étude  
Source : (Google map modifié par auteurs)

#### 3.2.1- Délimitation de l'Aire d'Etude

Le site de Khlifa Boukhalfa supérieur fait partie de la commune de Sidi M'Hamed, qui est limitée par la rue Didouche Mourad au nord, l'emprise de la voie ferrée à l'est, les boulevards Didouche ,Rousvelt, ainsi que le boulevard des martyrs à l'ouest, le quartier de Belcourt et l'Arsenal au sud.

Khelifa Boukhalfa supérieur est un site faisant partie du pôle de 1<sup>er</sup> Mai situé sur l'axe de croissance du littoral :

- Ce site constitue par son caractère de centralité, un des seuils de la ville d'Alger, faisant ainsi de ce pôle un élément important dans le processus de métropolisation .
- Sa situation entre l'ancien centre d'Alger « La médina » et le futur centre « El-Hamma » .
- Ses qualités typo morphologique et fonctionnel.
- Le manque de travaux et d'études concernant ce site, que ce soit au niveau universitaire ou professionnel.
- Les grandes potentialités que ce site présente.
- Les problèmes de déséquilibres, de dysfonctionnement et de dégradation du cadre bâti.

### 3.2.2-Délimitation physique

- Au nord, par la rue Didouche, qui est partagée par l'APC d'Alger centre et celle de Sidi M'hamed
  - A l'Est, la voie expresso et les chemins de fer de la gare Agha.
  - A l'Ouest, les boulevards Didouche Mourad,
  - Au Sud, l'axe Ali Mellah,
- 
- Les problèmes de déséquilibres, de dysfonctionnement et de dégradation du cadre bâti.

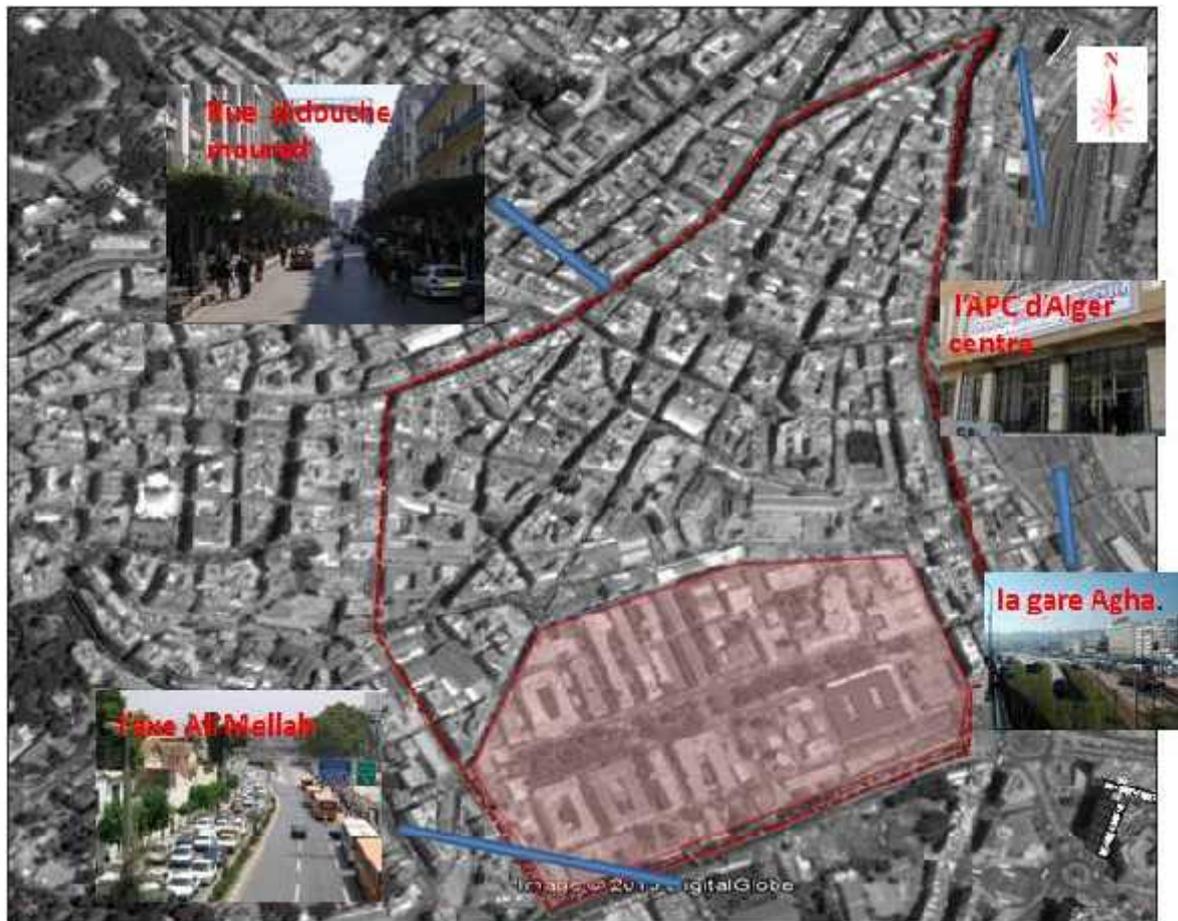


Figure 3-2: carte de délimitation physique Source : (google earth dessiné par auteurs)

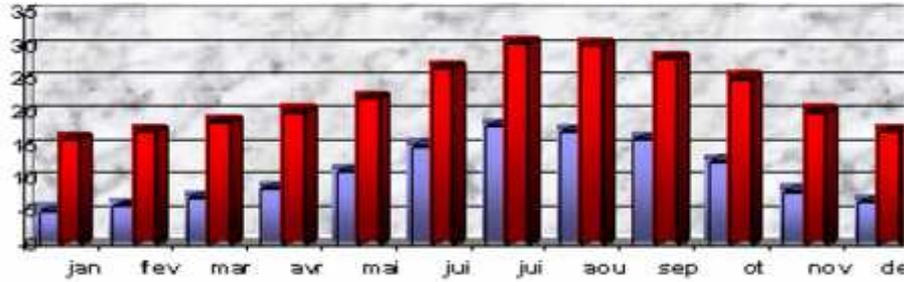
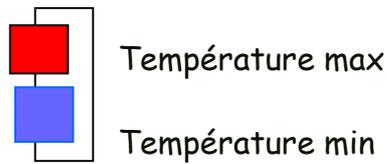
### 3.2.3-Données climatiques

Le terrain est situé dans une zone de climat méditerranéen Sud supposée semi-humide, mais déclassée vers le semi-aride par la décennie de sécheresse et d'irrégularité de la pluviométrie que connaît la région

#### 3.2.3.1-La température

Alger a un climat méditerranéen typique, avec des précipitations réparties sur toute l'année, de longs étés chauds, et des hivers tièdes, printemps et automne orageux, la neige est rare mais pas impossible.

La moyenne annuelle est de 19,2°C



mois	jan.	fév.	mar.	avr.	mai	jui.	jui.	aoû.	sep.	oct.	nov.	déc.	année
Température minimale moyenne (°C)	7	8	9	9	12	15	17	19	14	11	6	7	11,5
Température maximale moyenne (°C)	16	17	18	20	23	26	27	29	26	23	16	16	17,2
Précipitations (mm)	112	84	74	41	46	15	1	5	41	79	130	137	764
Nombre de jours avec pluie	12	8	5	6	3	3	2	2	3,2	2	10	14	70
Record de froid (°C)	-11	-8	-5	3,8	3,8	9,4	13,4	13,8	11,6	7,2	-4	-10	-9
Record de chaleur (°C)	24,4	30	28,8	37,2	41,2	41,6	41,1	47,2	44,4	37,7	31,1	29,1	47,2

Figure 3-2 : Donnée climatique (température)

### 3.2.3.2- L'humidité

Alger atteint le seuil de 94% et descend jusqu'à 40% soit une moyenne de 60%, Cette partie de la capitale doit la douceur de son climat à sa situation abritée des influences extérieures.

### 3.2.3.3-La pluviométrie

Elle est irrégulière, tombant sur tout en hiver La moyenne annuelle se situe entre 700 et 737mm d'eau, quelque orages ont lieu au début de l'été et vers la fin du mois d'août provoquant des crues elle arrive à 2-5 mm aux mois les secs qui sont juin, juillet et août.



Figure 3-3 : donné climatique (La pluviométrie)

#### 3.2.3.4-Risques naturels

##### 3.2.3.4.1-Séismes

- Alger est une zone sismique sensible, menacée par plusieurs failles (Khair al Dine, Zemmouri, Sahel, Chenoua, Blida, Thenia). Le dernier séisme important date du 3 février 1716, et a coûté la vie à 20 000 personnes. Cependant plusieurs quartiers ont été touchés par le séisme de Boumerdès en 2003 (faille Zemmouri).

##### 3.2.3.4.2-Les inondations

De par sa situation géographique, Alger est fortement soumise aux risques d'inondation, de par le ruissellement des eaux de pluie des hauteurs de la ville jusqu'aux quartiers situés en contre bas. Ce risque est accentué par plusieurs facteurs liés à une évolution urbaine prenant peu en compte les risques. Plusieurs édifices sont construits sur des lits d'oued, comme au Val d'Hydra.

### 3.3-L'ANALYSE SYNCHRONIQUE

#### 3.3.1 Indiction de projets

##### 3.3.1.1- Hiérarchisation des voies

Le cas d'étude est doté d'un réseau routier bien structuré formé de mailles orthogonale constituées de plusieurs voies importantes telle que la rue

Hassiba ben bouali, la rue Di Douche Mourad... assurant la desserte de tout le périmètre d'étude .

les axes échelle ville :

- La rue HASSIBA BENBOUALI :

L'importance de cette rue relève de son poids historique, issu de la trame romaine, cette rue correspond au grand cardo (ancienne route de Constantine), qui relie l'ancien et le nouveau centre.

Son importance est tirée aussi de sa permanence fonctionnelle par les types d'activités et son attractivité. Cet axe génère la croissance et la centralité urbaine appelée « ligne du littoral »

La rue est rythmée par des moments forts :

- axée à la rue par des rues escaliers (la rue Hoche)
- ou par des rues à forts pentes (la rue Victor Hugo)
- où depuis la gare

Elle est donc le parcours primaire qui relie entre la porte de Mauritania et la porte du 1<sup>er</sup> Mai.

- LA RUE DIDOUCHE MOURAD :

historique : ancienne route de Laghouat, sa partie haute était un aqueduc, ainsi une route territoriale qui relie le noyau historique à l'intérieure du pays (Laghouat).

De part sa poly fonctionnalité.

- une liaison directe entre la partie basse et la partie haute de la ville .
- absorbe un flux piéton et mécanique important
- Ces façades sont alignées, homogènes et continues, gabarits varie entre R+5 et R+9.
- rez -de chaussez affecter au commerce de luxe et de l'habitat à 80% des étage.

échelle inter quartier :

- Le Boulevard VICTOR HUGO :

Il reprend le tracé d'un ravin délimitant deux propriétés agricoles pour délimiter actuellement deux entités du quartier : entité Hoche et entité Agha.

- La rue KHLIFA BOUKHALFA :

la rue qui traverse la ville de Mustapha en diagonale pour articuler la rue Hassiba et l'axe Ali Mellah, subdivisé la ville en deux parties : haute et basse.

donc présente une rue structurante, qui articule entre les différentes entités par des rues secondaires.

Cette rue est ponctuée par des moments forts :

- le marché Clausel au bout de la rue
- la mosquée EL-RAHMA
- l'intersection avec la rue Hoche marqué par un traitement d'angle.
- La rue ALI MELLAH :
- représente l'ancien chemin romain qui relie la partie basse et la partie haute de la ville, il constitue un axe de transition qui va être renforcé par sa connexion avec l'autoroute grâce à la réalisation de l'échangeur et la trémies.



Figure 3-4: carte d' Hiérarchisation des voies

Source : (dessiné par l'auteurs)

### 3.2.1.2-Répartition des activités

Objectifs :

- Identifier les activités inadaptés (sources de nuisances), susceptible d'être délocalisé, pour la vocation actuelle et future du site (surface foncière à récupérer).

- Déterminer les éventuels déficits et déséquilibre entre les différentes parties du site.
- Répartition mauvaise de ces activités à rétablir.
- Identification des espaces vides pour articuler les entités entres elles.

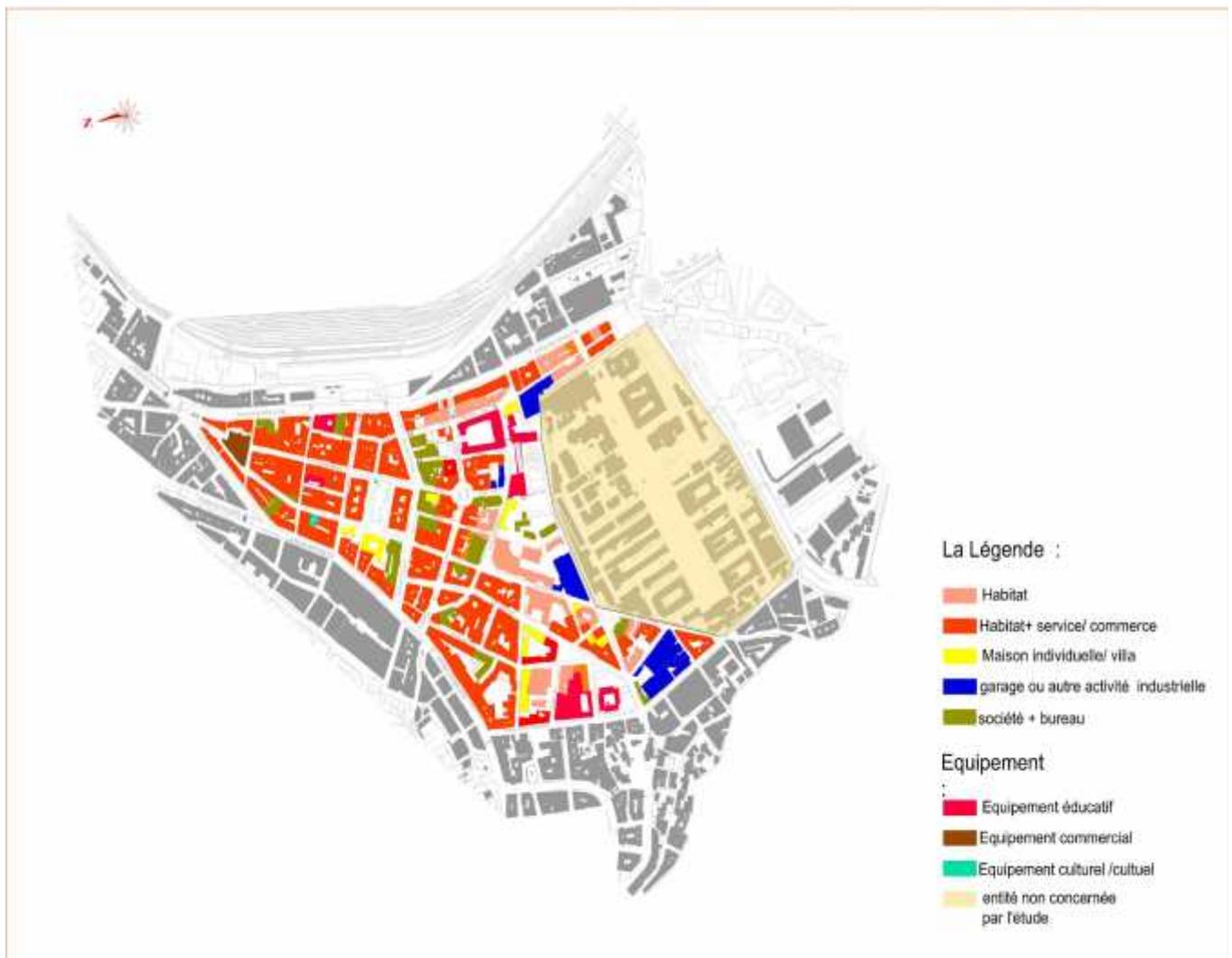


Figure 3-5: Répartition des activités

Source : (dessiné par auteurs)

Synthèse :

- Dominance du bâti mixte, et présence de rue à caractères commerciale.
- Présence de nombreux équipements à l'échelle nationale (ambassade, ministère...), ce qui relève l'importance de notre site, qui est un site de centralité, faisant partie du nouveau centre moderne de la capitale.

Par contre, nous avons relevé des activités inadaptées à notre site :

- Sur les hauteurs de Mustapha supérieurs, présence de dépôt et garage ainsi que quelques activités industrielle, occupant parfois des surfaces considérables.
- Existence de plusieurs annexes d'écoles, qui peut révéler un manque de locaux

### 3.2.1.3-ETAT DU CADRE BATI

Cette lecture sur la qualité du cadre bâti a pour principale objectif de connaître le degré de vétusté de l'espace bâti, afin de déterminer la nécessité de son renouvellement pour le danger qu'il représente . Globalement le site est constitué d'un bâti relativement en bon état, cependant la partie sud est comprise entre la rue Hassiba et la voie ferré, ainsi que la partie sud-ouest sur les hauteurs de l'hôpital, sont les deux zones où on a constaté un grand nombre de bâti en état de dégradation.

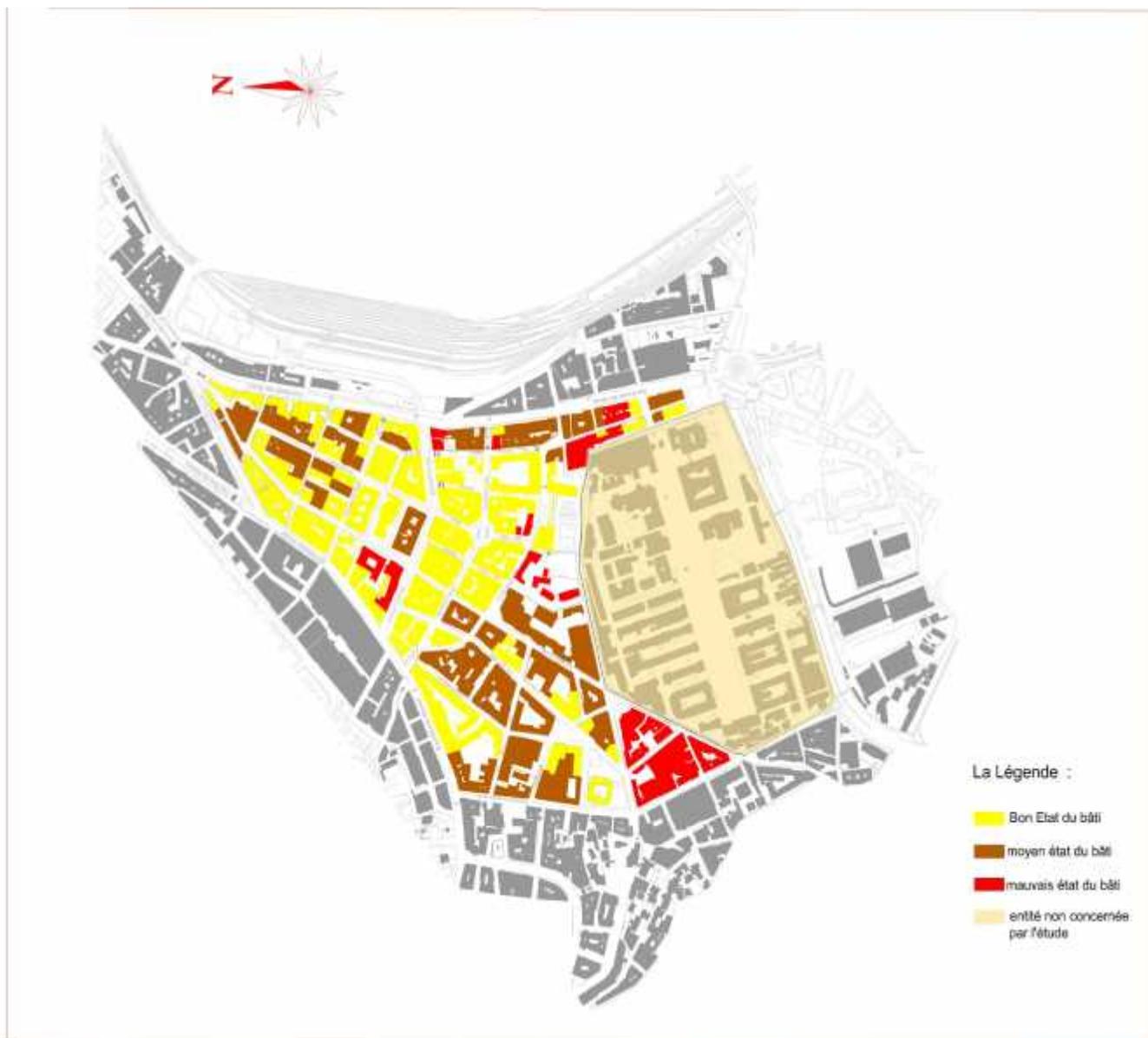


Figure 3.6 : la carte d'état du bâti

Source : (travail d'étudiantes)

## 3.2.1.4 carte du gabarit

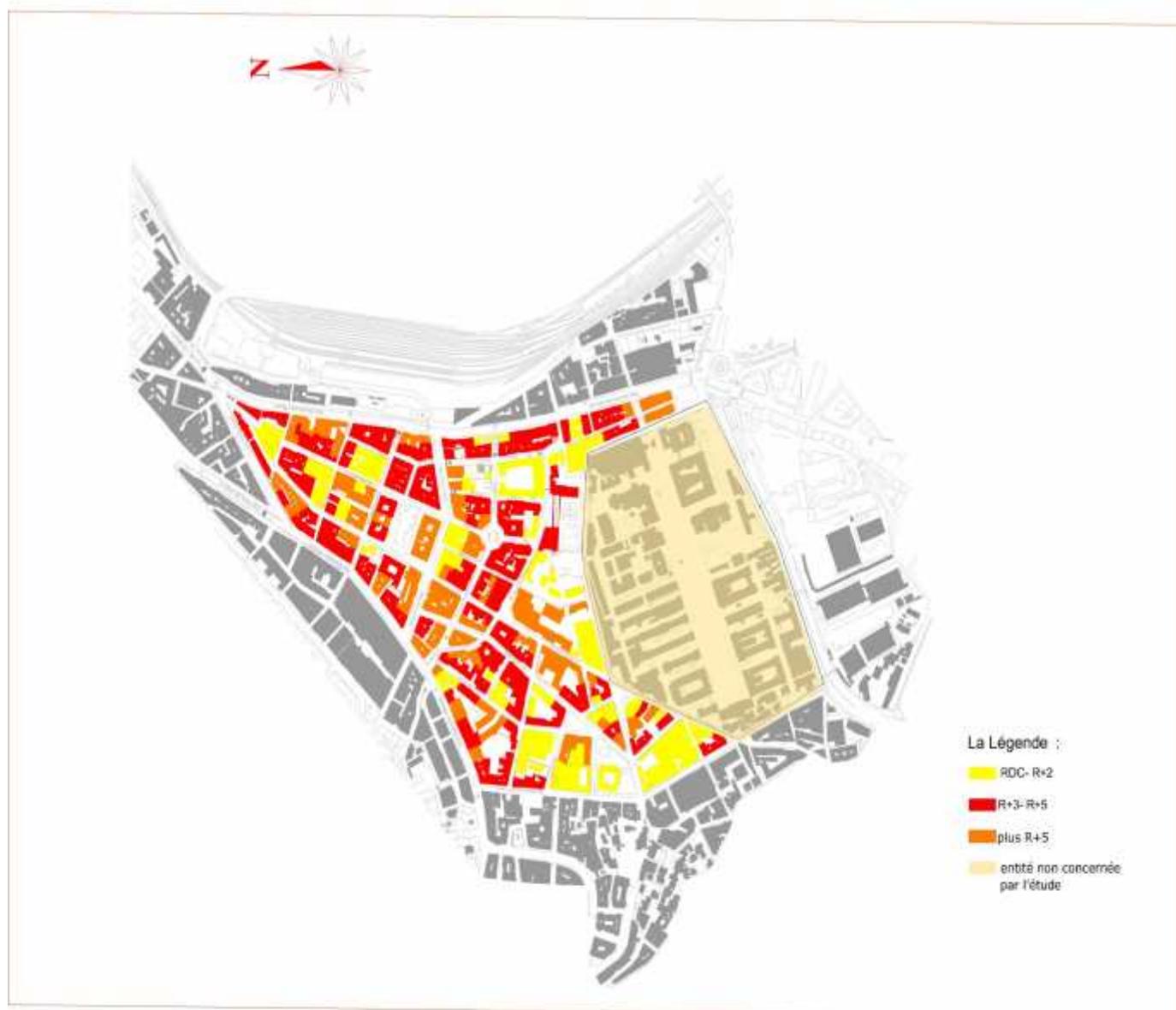


Figure 3.7 : la carte du gabarit

Source : (travail d'auteur)

### 3.2.2-Potentialités

- L'analyse perceptuelle et visuelle des parcours urbains permet la définition des différentes séquences qui se distinguent par leur composition, impliquant une perception contrastée de l'espace public et contribuant à la construction de l'image et l'identité d'une ville.
- Cette étude contribue aussi à l'identification des valeurs paysagères du quartier Khelifa Boukhala supérieur et d'avoir une meilleure appréhension des caractéristiques et des potentialités de ce dernier.
- Le choix des parcours a porté sur les axes structurants du quartier qui sont les plus représentatifs de notre zone d'étude et qui définissent par leur vocation, leurs formes et leurs activités dans la ville un échantillonnage diversifié et complet.
- L'aboutissement du travail a permis l'identification des caractéristiques perceptuelles de chaque parcours :
  - Des axes dynamiques et harmonieux (ex : Didouche Mourade – Hassiba ben bouali).
  - Des points et des éléments de repères et d'orientation (ex : place 1<sup>ere</sup> mai – place Mauritanie).













### 2.2.3- Classification et lecture et typologique des façades de la rue DidouchMourad

le présent chapitre est composé de deux parties, en premier lieu une présentation du cas d'étude à savoir la rue Didouche Mourad et en deuxième lieu une lecture typologique des façades qui la compose.

La rue Didouche Mouad, est une voie de circulation très large à sens unique, bordée d'immeubles à usage mixte (commerce/service et habitat), à dominance d'immeubles de rapports, édifiés à la fin du 19ème et début du 20ème siècle. Elle longe des équipements publics : la fac d'Alger, l'église sacré cœur ....etc. Administrativement, la rue Didouche Mourad sépare deux communes, Alger centre du côté haut de la rue où tous les immeubles portent les numéros pairs et la commune de Sidi M'Hmed de côté bas où les immeubles portent les numéros impairs. Les immeubles qui bordent la voie portent le numéro 1 jusqu'au numéro 133.

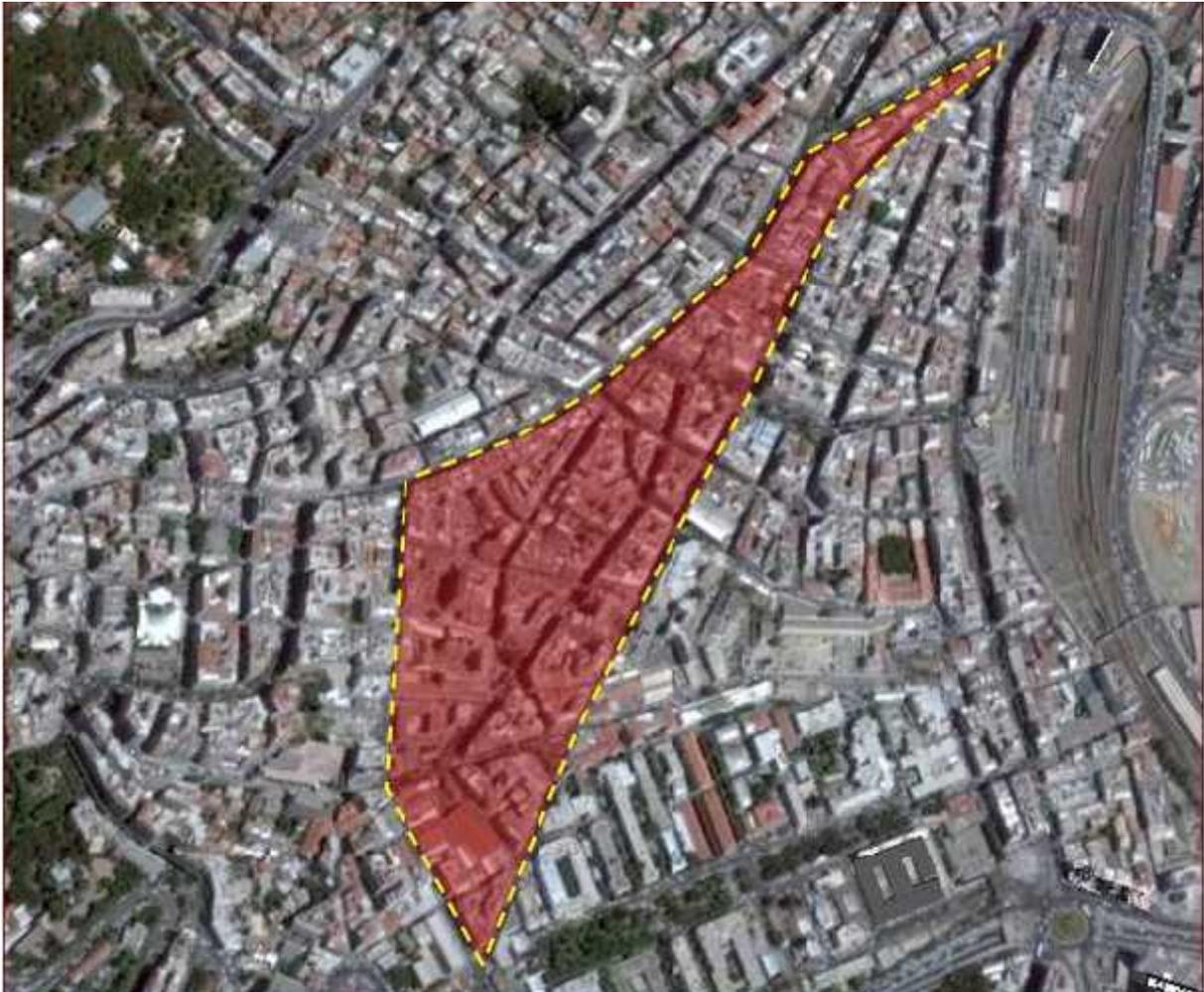


Figure 3.8 : carte du Localisation de l'aire d'étude

Source : (google earth yrvail par l'auteur)

La rue Didouche Mourad, est une voie de circulation très large à sens unique, bordée d'immeubles à usage mixte (commerce/service et habitat), à dominance d'immeubles de rapports, édifiés à la fin du 19<sup>ème</sup> et début du 20<sup>ème</sup> siècle. Elle longe des équipements publics : la fac d'Alger, l'église sacré cœur ....etc. Administrativement, la rue Didouche Mourad sépare deux communes, Alger centre de coté haut de la rue ou tous les immeubles portent les numéros pairs et la commune de Sidi M'Hmed de coté bas ou les immeubles portent les numéros impairs. Les immeubles qui bordent la voie portent le numéro 1 jusqu'au numéro 133.

### 3.2.3.1-Topographie et servitude de la Rue Didouche Mourad

Le tracé de la rue Didouche Mourad suit une ligne rectiligne jusqu'au groupement d'immeuble N 88,90 et 91 puis un tracé curviligne jusqu'à l'intersection de cette dernière avec la rue Franklin Roosevelt, débutant du point cote 28 jusqu'au point cote 77, environ une rampe de 3%. Sa largeur est de 12m, la servitude des bâtiments est basée sur la législation française de 1884<sup>1</sup>, mais bien avant les constructions à Alger suivent les plans d'alignement de Guiauchain Delaroché de 1846. La premier niveau pour le commerce, le gabarit limité à R+5 et le développement des derniers niveaux en attiques sont le résultat de ces plans.

### 2.2.3.2-Historique de la Rue DidoucheMourad

Pendant la période ottomane, la ville d'Alger se concentre à la casbah entourée de remparts et en dehors de ces derniers il existe des maisons Fahs, la Rue de Didouche Mourad était des champs Fahs.

Pendant la période coloniale Française et après le détachement du quartier de Khelifa boukhalfa de la commune d'Alger, des parties de Mustapha supérieur subissaient une croissance , édification de quelques habitations privées, le développement le long de la rue se fait à partir de la période 1880-1896 où Alger devient le marché principal de l'immeuble, c'est la période où s'est fait l'achat des terrains du domaine militaire par la société civile où la décision de ré-annexer Mustapha à est prise.

Plusieurs voies sont ouvertes, parmi elles la rue Michelet entre 1881-1921, plusieurs édifices se sont construits au niveau de la rue afin de répondre à la forte demande de la population européenne qui progresse d'une façon rapide d'une part, et d'autre part l'arrivée d'une masse importante des colons, c'est une période de stabilité et de propriété économique.

---

Colorossi aolo, Pertruccioli Attilio, Cuneo Paolo At (Algérie, les signes de la permanences) idem, p44<sup>1</sup>

Les typologies des immeubles et les façades sur cette voie sont ornés d'un décor très riche qui reflète cette prospérité et la classe bourgeoise qui à habitaient les lieux, les typologies stylistique de ces façade sont le style néoclassique ou éclectique, le style art décoratif et le style moderne.<sup>2</sup>

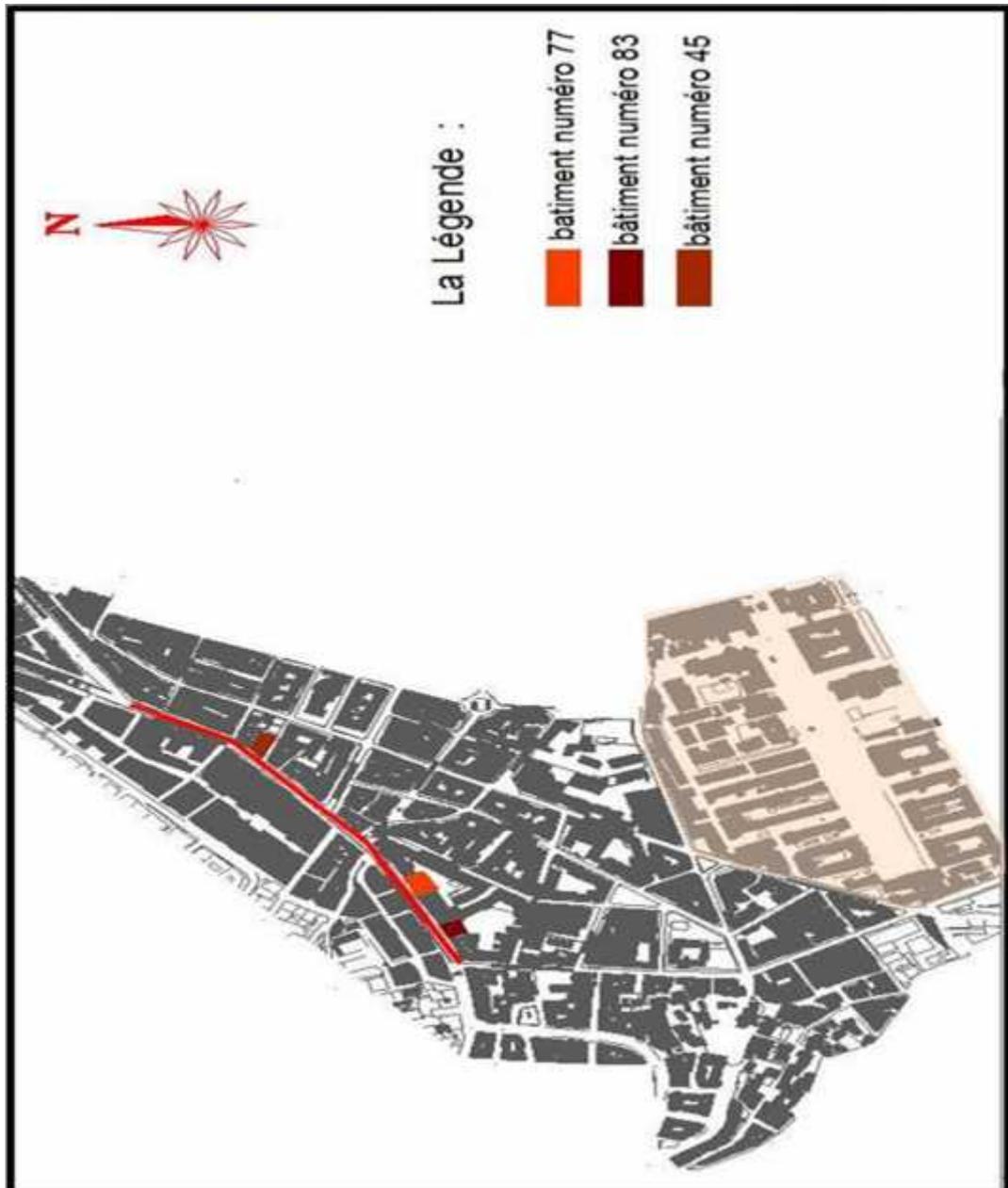


Figure 3.9 : carte de position d'immeuble

Source : (travail par l'auteur )

## 2.2.4-Lecture des façades

### 2.2.4.1 Style néoclassique

#### a) Lecture de la façade de l'immeuble 77

➤ Descriptif de l'immeuble :

- L'immeuble 77 se situe à la commune de Sidi M'Hamed (voire plan de situation) dans le tracé rectiligne de la rue de Didouche Mourad, c'est un immeuble de rapport d'un gabarit de R+4, il est édifié vers les années 1910.
- La façade est devisée en trois parties à savoir :
  - Le soubassement : un niveau structurée par des grande ouvertures, destiné pour l'activité commerciale et au centre se trouve l'entrée principale.
  - Le corps de la façade : constitue de trois étages, c'est une composition structuré par un élément centrale, les espaces auvent sur cette dernière, la façade est animée par des ordres antique plaquées sur toute sa surface
  - Le couronnement : un dernière étage en retrait, couvert par une toiture, séparé du corps de la façade par un balcon filant
  - Figure 3.6 : carte de position d'immeuble

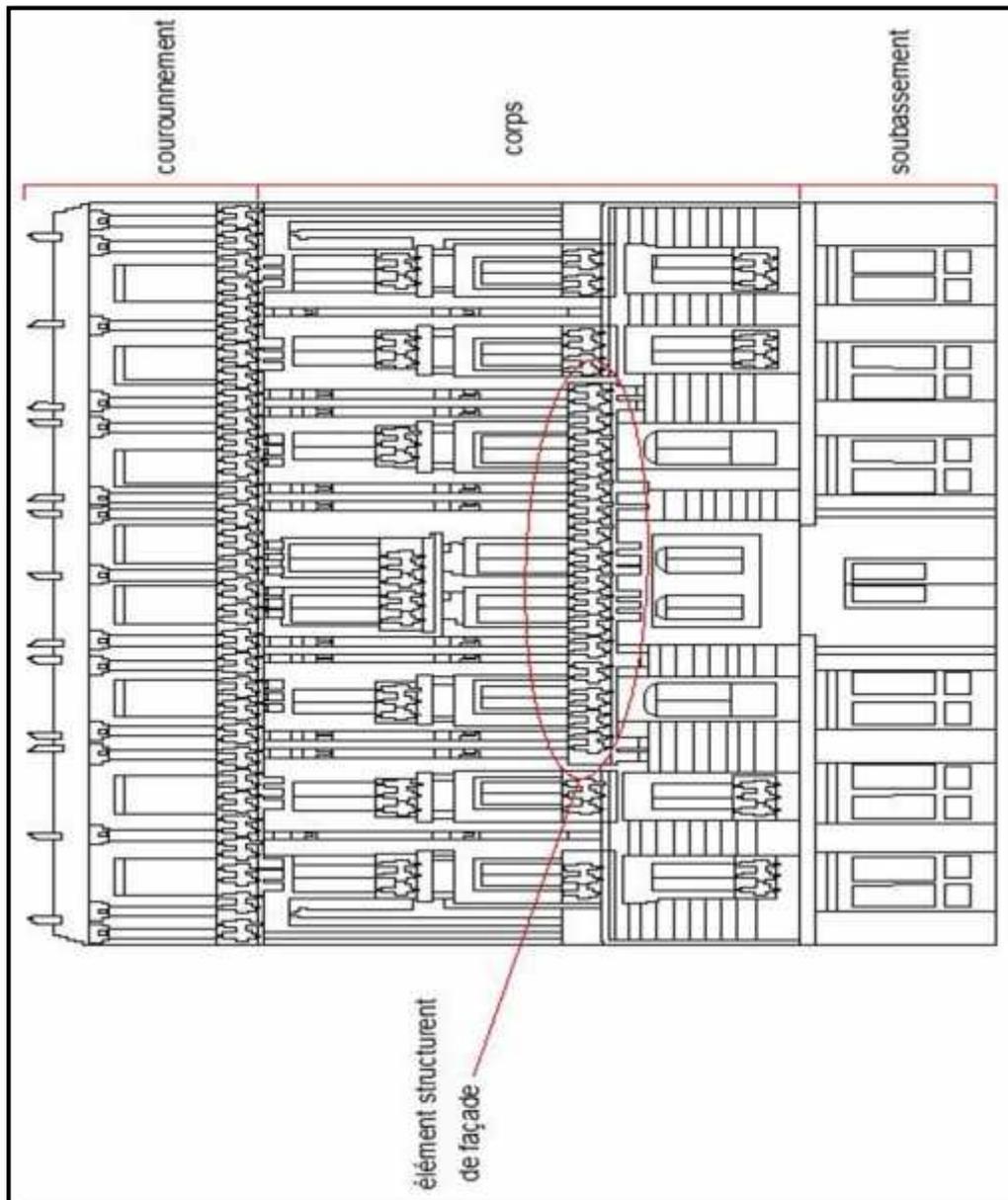


Figure 3.10 : Lecture de la façade des 'immeubles

Source : (travail d'auteur)

(référence chaabi ghalia)

### ➤ Les composants de la façade

\*le matériau:

- la pierre taillée (le mur de la façade est un élément porteur).
- le plâtre (pour ornementation)
- le fer forgé (pour les balcons)
- les planchers de brique réalisés avec la technique de voûtes, voutains structurés par des poutrelles en IPN.

- le matériau a une texture homogène, le 1ere étage est en chaîne de refend, par contre la texture des autres étages a un aspect lisse et homogène.

- la couleur de la façade est une couleur claire (blanche) vue le climat d'Alger.

\* la modénature:

2 type de modénature sont utilisé :

- La première surmonte le RDC et encadre de côté bas le corps de la façade, elle le type de listel, un élément en encorbellement indiquant le changement de niveau et ayant une valeur esthétique.
- la deuxième surmonte les fenêtres, c'est un élément esthétique qui anime la façade.

- les 2 modénatures sont réalisées en pierre.

\* les ornements :

- sur la façade ils sont situés sur :

- les frontons des ouvertures pour l'encadrement de chacune et sur l'entrée principale.
- au 2eme et 3eme niveau, c'est une ornementation symbolique et historique qui met en relief une partie du corps de la façade.

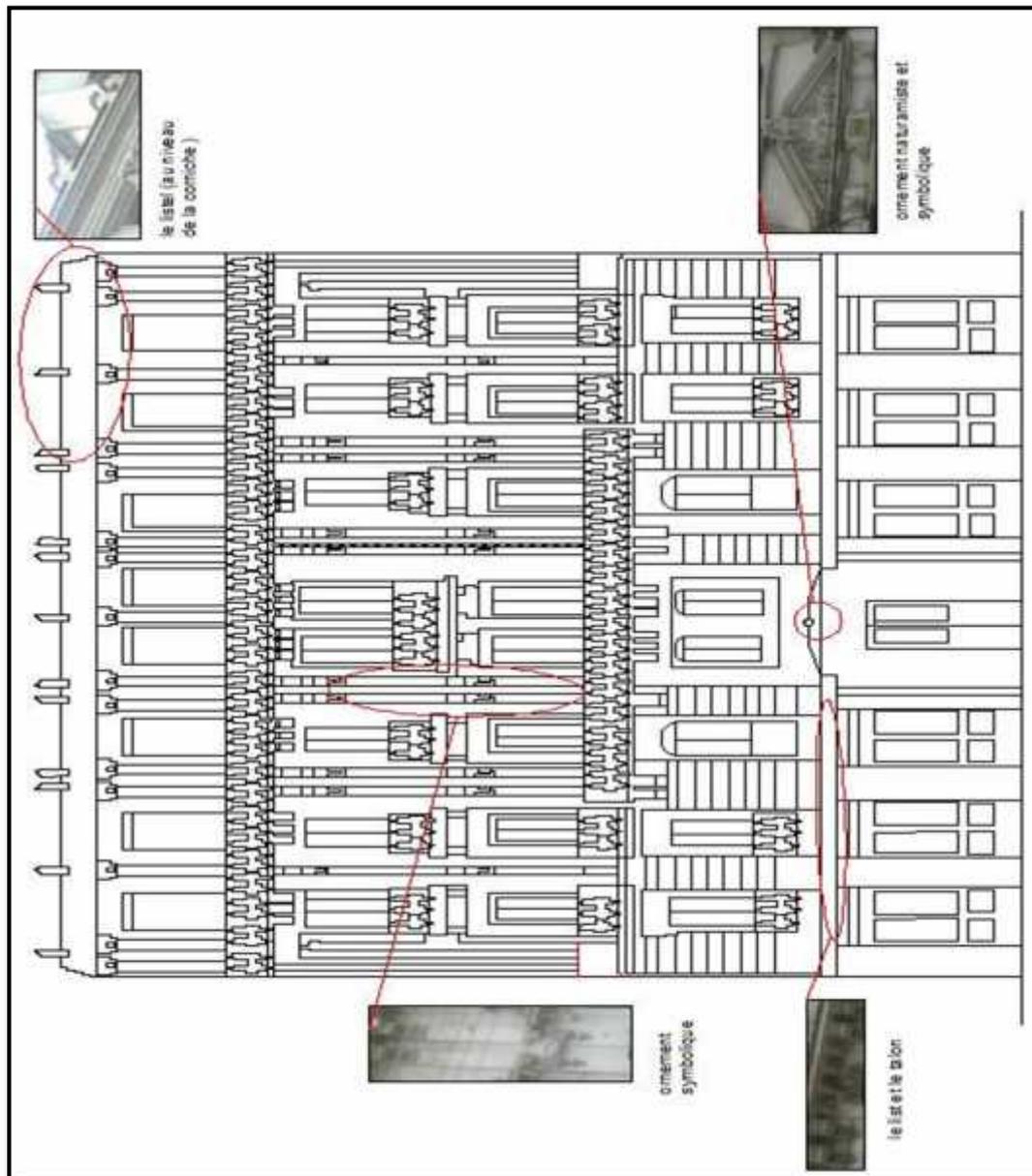


Figure 3.11 : Lecture de la façade des 'immeubles

Source : (travail d'auteur)

(référence chaabi ghalia)

\*Equilibre :

- l'équilibre sur les façades est matérialisé avec une
- l'emplacement de l'entrée principale monumental au centre qui est traitée d'une manière particulier.

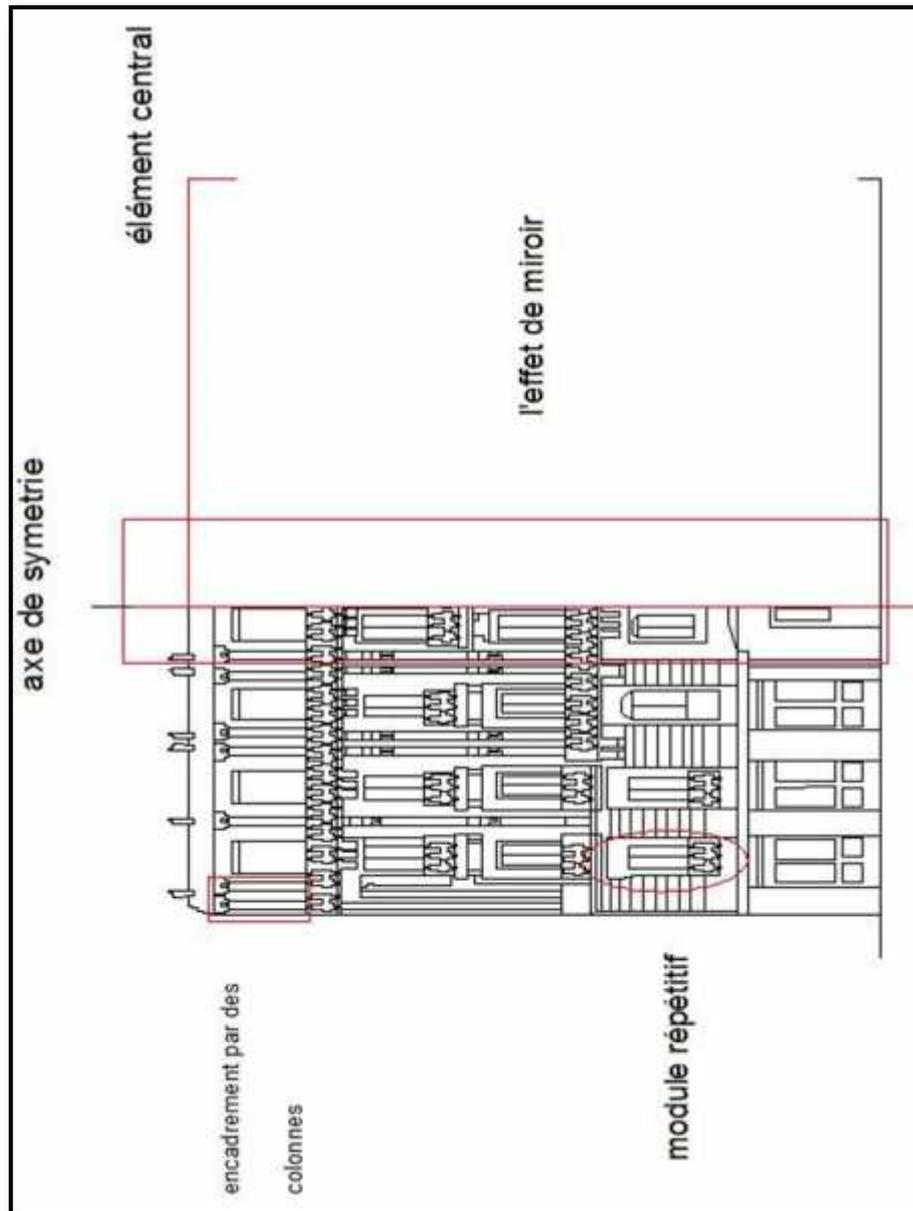


Figure 3.12 : Lecture de la façade des 'immeubles

Source : (travail d'auteur)

(référence chaabi ghalia)

la façade est similaire à celle des immeubles environnements et celle étudiée

Précédemment elle est caractérisée par:

- un équilibre parfait matérialisée par la symétrie.
- un vocabulaire très lisible, l'adoption de l'échelle humaine.
- les fenêtres sont de type bow-windows avec le garde-corps en fer forgé.
- les façades à un rôle porteur avec l'utilisation du matériau pierre.
- la façade est décorée sur toute sa surface par des ordres antique qui ne sont pas des éléments porteurs.

- une entrée principale surmontée d'un cartouche décoré.
- le rythme des ouvertures avec les différentes caractéristiques de la façade, elle est de style néoclassique.

Le plan

C'est immeuble de rapport d'un gabarit de R+4, ouvert sur une cour intérieur (soulevée par rapport à la rue Didoche Mourad) Il est composé de quatre appartements par niveau, dont deux partagent la même cage d'escalier, il est édifié vers les années 1910.

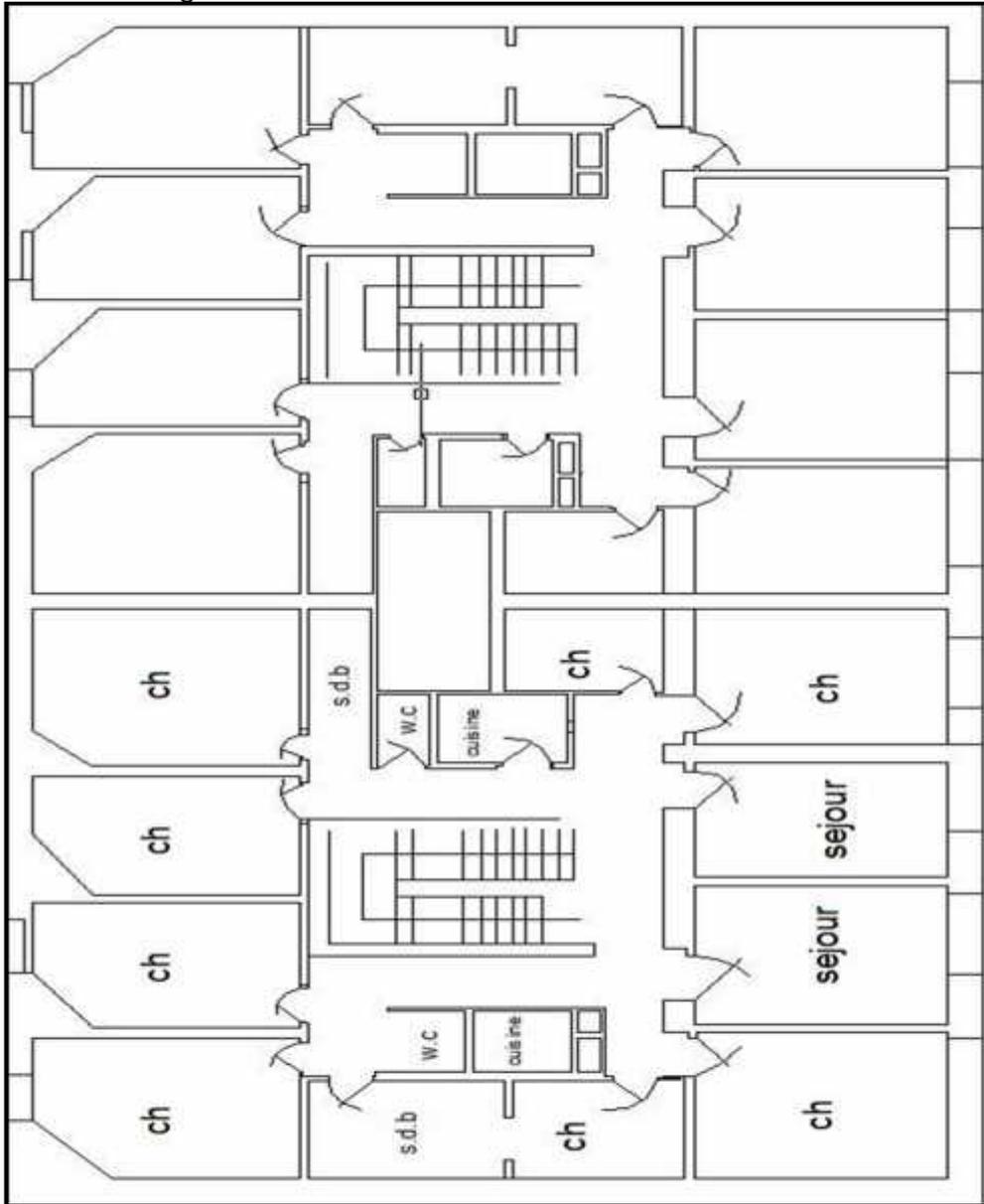


Figure 3.13 : Lecture plan des 'immeubles

Source : (travail d'auteur)

(référence chaabi ghalia)

-l'immeuble 83

➤ Descriptif de l'immeuble

- administrativement se situé dans commune de Sidi M'Hamed, il est édifié vers les années 1910.
- La façade divisée en trois parties à savoirs :
  - Le soubassement : composé un seul niveau sa hauteur est plus grande que les autre niveaux avec des grandes ouvertures, il est destiné à l'activité commerciale
  - Le corps de la façade : constitue de quatre niveau avec une ornementation très riche, un ensemble structurée par deux élément, la forme est en cadr e de côté haut par un balcon filant.
  - Le couronnement : constitué d'un étage en retrait, par rapport au corps de la façade cet étage est en cadr e et surmontée par deux couronnes qui font la particularité de la façade.

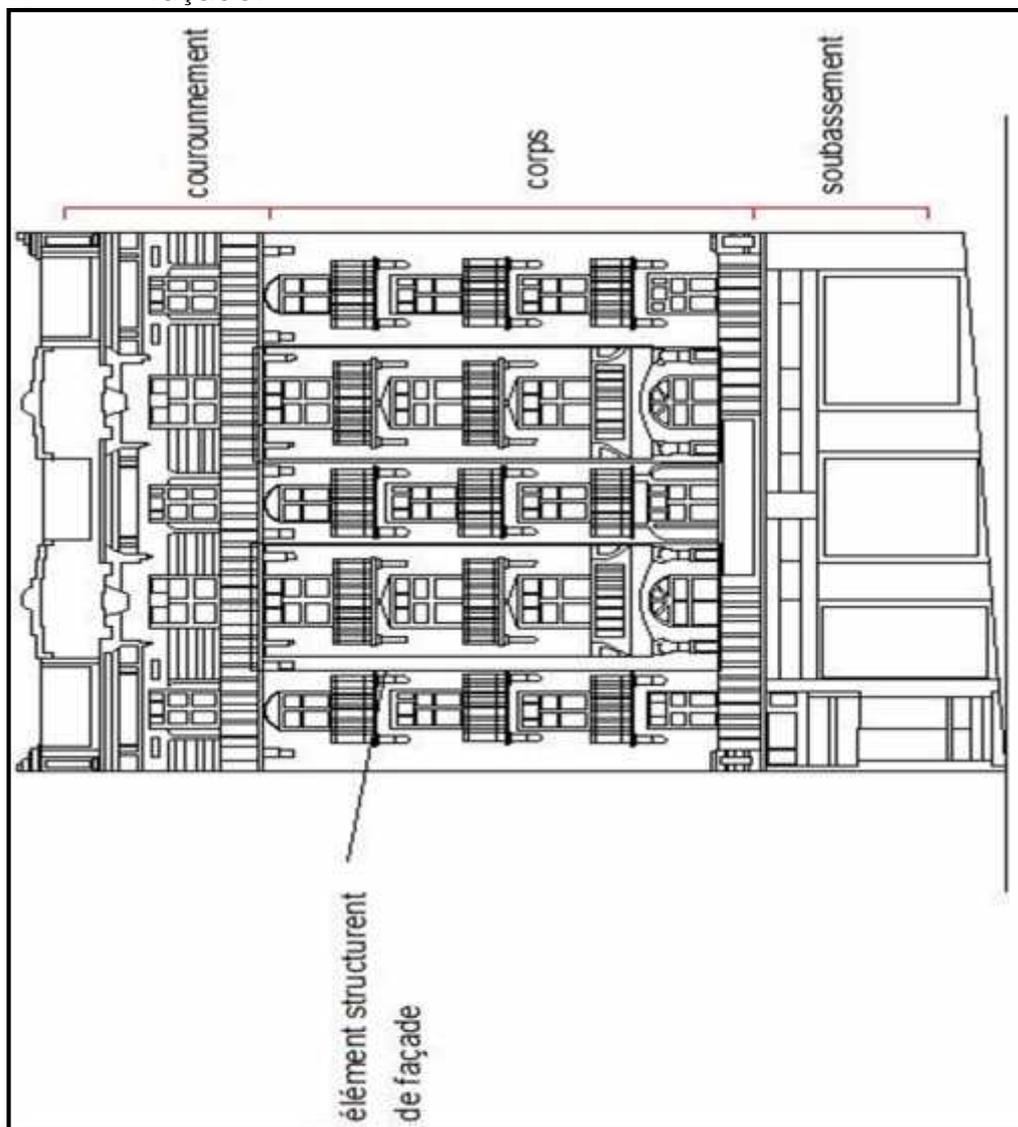


Figure 3.14 : Lecture façade des 'immeubles

Source : (travail d'auteur)

(référence chaabi ghalia)



**-Le matériau**

- les pierres destinées au bâti les plus utilisées dans les maçonneries porteuses des vieux immeubles de la rue DidoucheMourad sont les pierres en tuf, les grés pour la superstructure et le granit ou la pierre claire dure pour les fondation et murs de soubassement<sup>3</sup>.
- le mur de la façade est porteur et construit en pierres.
- Le plancher de l'immeuble est en voutes (technique voute voutain) traversé par des IPN en acier.
- Le plâtre (pour les éléments décoratif).
- Le fer forgé (pour les gardes corps des balcons)
- La texture du matériau a un aspect lisse et homogène sauf pour le dernier niveau, elle est en chaine de refend.
- La couleur chair (blanche) pour l'immeuble.

**-Les modénatures**

- Le listel : une bande en pierre qui sépare entre les niveaux, son rôle est esthétique.
- Le talon : élément décoratif qui surmonte les ouvertures, réalisé avec du plâtre.

---

( etat de lieux des ancienne maçonneries dans la wilayia d'Alger), CNERIB centre national d'Etude <sup>3</sup> et de recherches intergées du batiment-Souidania-Alger.1999

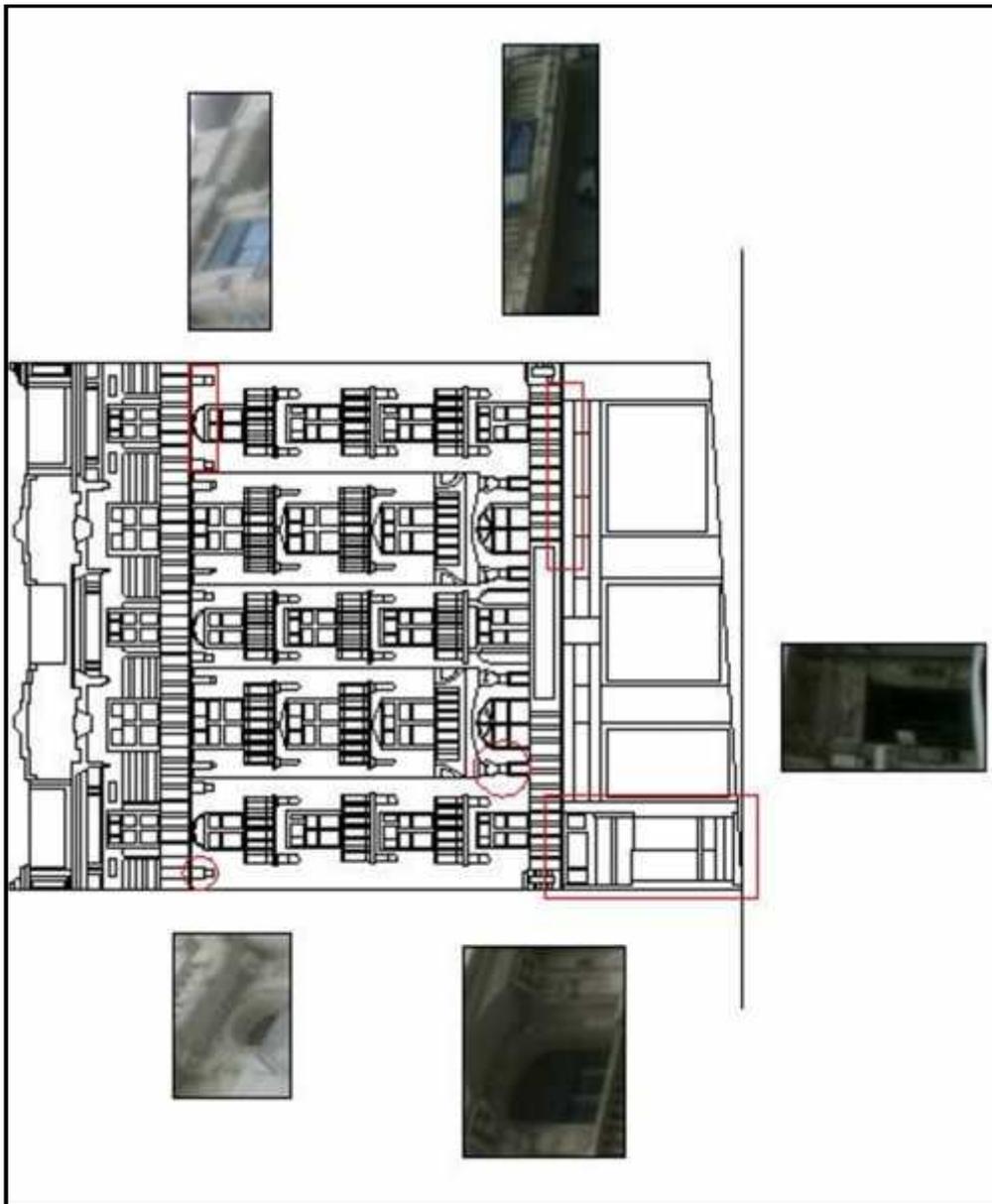


Figure 3.15 : Lecture façade des 'immeubles

Source : (travail d'auteur)

(référence chaabi ghalia)

#### -L'ornementation

- Un décor floral qui est utilisé sur la porte d'entrée qui nous renvoie au style art déco.
- Des ordres antiques sont utilisés (des cariatides de la mythologie grecque).

#### -L'équilibre

- la symétrie a été le procédé et le principe de l'architecture classique pour une mise en œuvre d'une composition par les pouvoirs autoritaires depuis l'antiquité, c'est le meilleur moyen

d'équilibré, selon Alberti la symétrie cache tout qui déforme une composition c'est un outil de maîtrise.<sup>4</sup>

- La façade est matérialisée par une symétrie par réflexion par rapport à un élément symétrie.
- Par contre, il n'a pas de symétrie au niveau du RDC. cela est dû à la pente du terrain mais malgré cela la façade reste équilibré et harmonieuse.

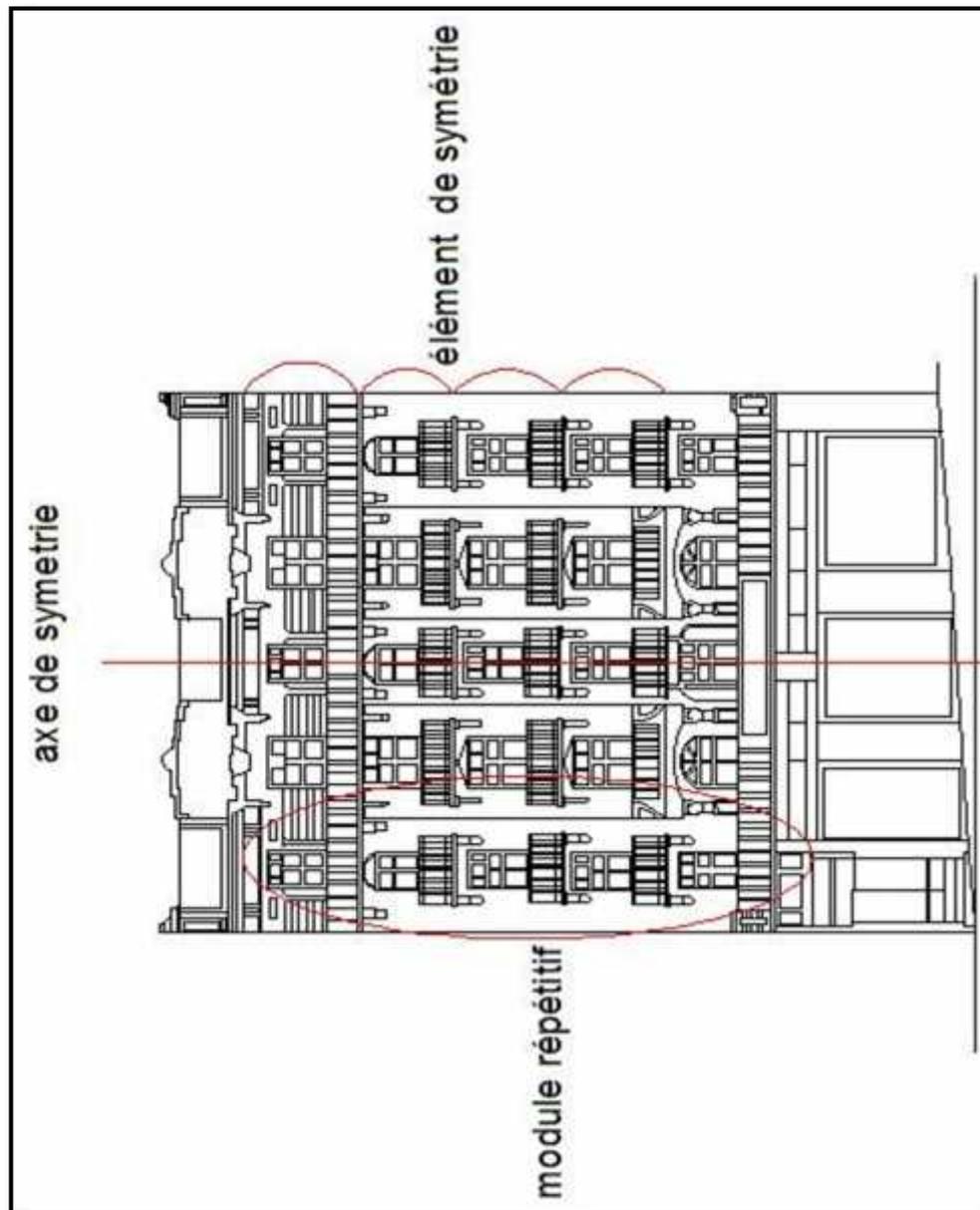


Figure 3.16 : Lecture façade des 'immeubles

Source : (travail d'auteur)

(référence chaabi ghalia)

Maouia Saidouni, (élément d'introduction à l'urbanisme, réglementation) op. Cit. P70 <sup>4</sup>

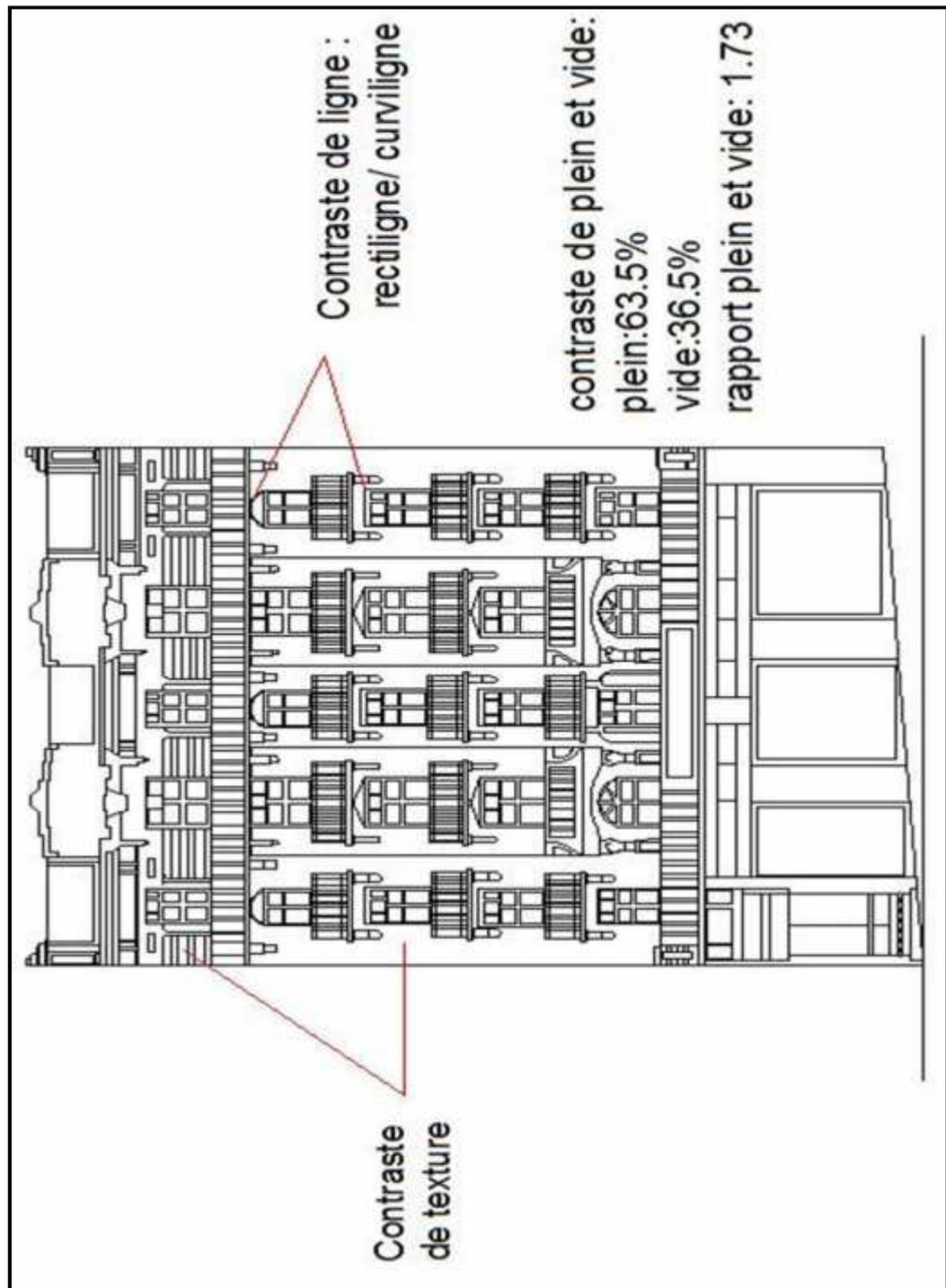


Figure 3.17 : Lecture façade des 'immeubles

Source : (travail d'auteur)

(référence chaabi ghali)

- Le style :

- une ornementation très riche.
- Le corps de la façade constitue une composition.
- Un vocabulaire très clair et avec la décoration art déco sur la porte.

- Le style de la façade est éclectique

-Le plan :

C'est un immeuble de rapport d'un gabarit R+5, d'une forme trapézoïdale, occupation maximale au sol. Il est ouvert sur une grande cour et 3 autres courettes, composé de 4 logements par palier desservis par le même escalier, il es édifié vers les années 1910.

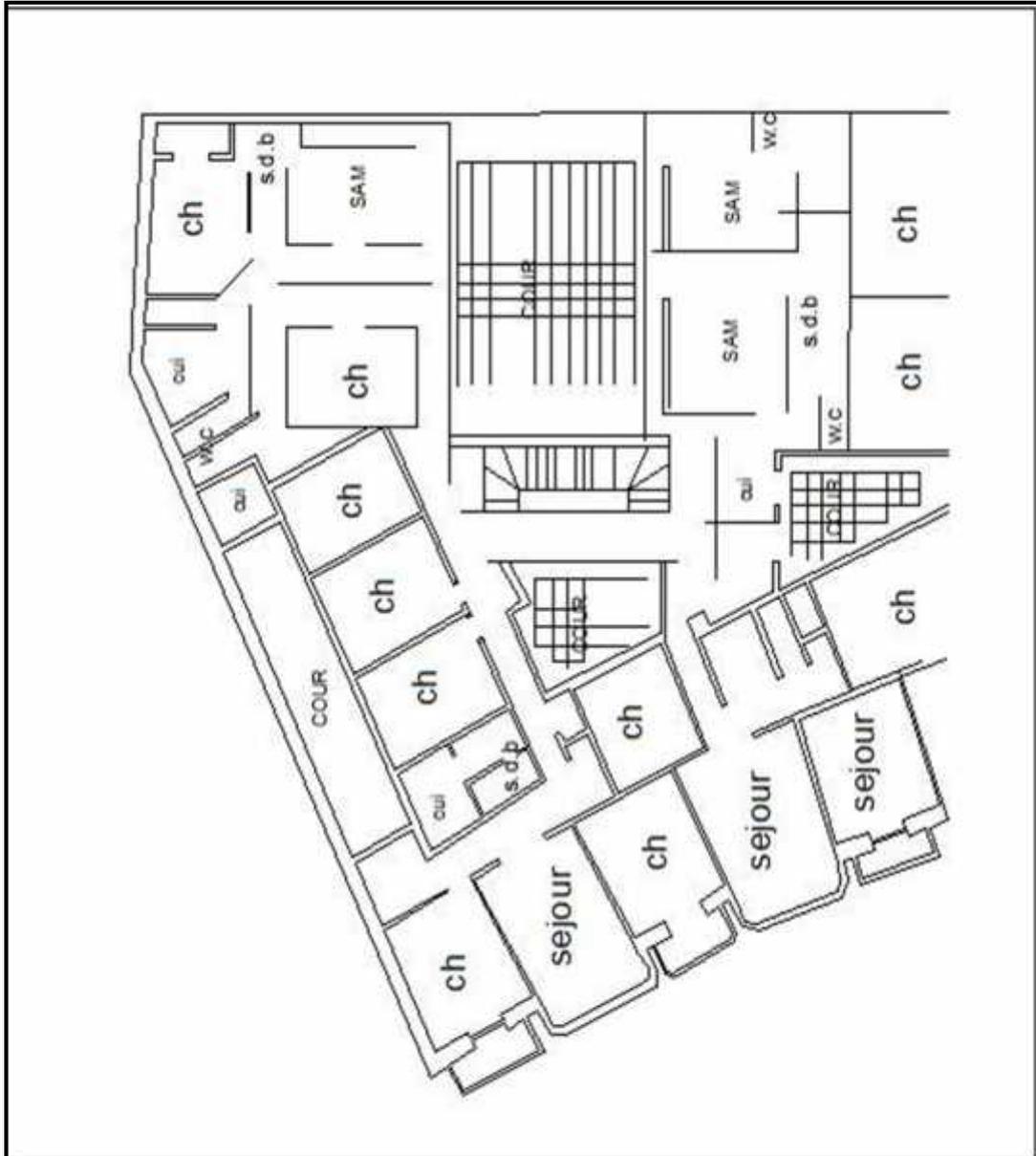


Figure 3.18 : Lecture plan des 'immeubles

Source : (travail d'auteur)

(référence chaabi ghalia)

2.2.4.2 Style art déco

L'immeuble 45

- Descriptif de l'immeuble :
- c'est immeuble d'un gabarit R+5, il se situe dans la partie administrative de la commune Sidi M'Hamed dans le tracé rectiligne de la rue, typologie à patio avec trois façades donnant sur les voies de circulation, édifiée en 1933 par architecte PAUL GUION.
  - La façade est devisée en trois parties à savoir :
    - Le soubassement : composé de deux niveaux le RDC et d'un entresol.
      - Destiné pour l'activité commerciale et le service.
      - Caractérisé par des grandes ouvertures.
    - Le corps de la façade : composé de trois niveaux.
      - ✓ Les fenêtres sont encadrées dans un décor en céramique.
      - ✓ Texture lisse et homogène sur sa surface.
  - Le couronnement :
    - un étage orme sur toute sa surface avec des colonnes séparées du corps de la façade.
    - la fermeture de la forme est matérialisée par une corniche.
    - L'angle de l'immeuble est réalisé en chanfrein suivant la forme de la parcelle.

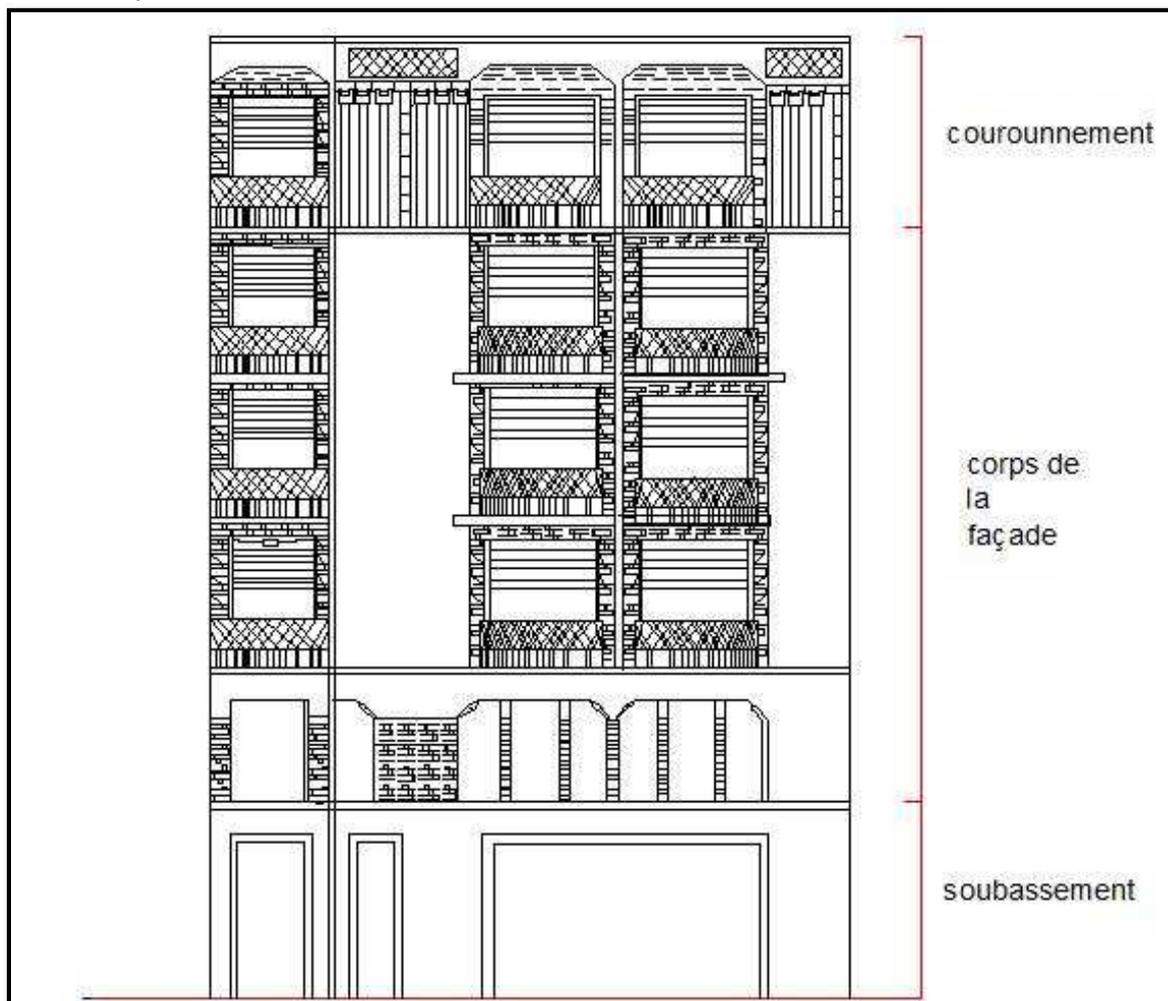


Figure 3.19 : Lecture façade des 'immeubles

Source : (travail d'auteur)

(référence chaabi ghalia)

Le matériau :

- La pierre (est un élément porteur).
- La brique rouge (au niveau du 1<sup>er</sup> étage).
- La céramique (pourtours des ouvertures).
- Le fer forgé (les gardes corps des balcons).
- La texture de la façade a un aspect lisse et homogène.
- le recours à deux teintures : la blanche appliquée sur toute la surface de la façade et le marron pour le contour des ouvertures.

L'ornementation :

- Ornement abstrait : les dessins de la surface en céramique servant à encadrer les ouvertures et animer la façade.
- Ornement symbolique : le dernier niveau est traité avec des colonnes symbolisant les civilisations antiques et affichant artistique.

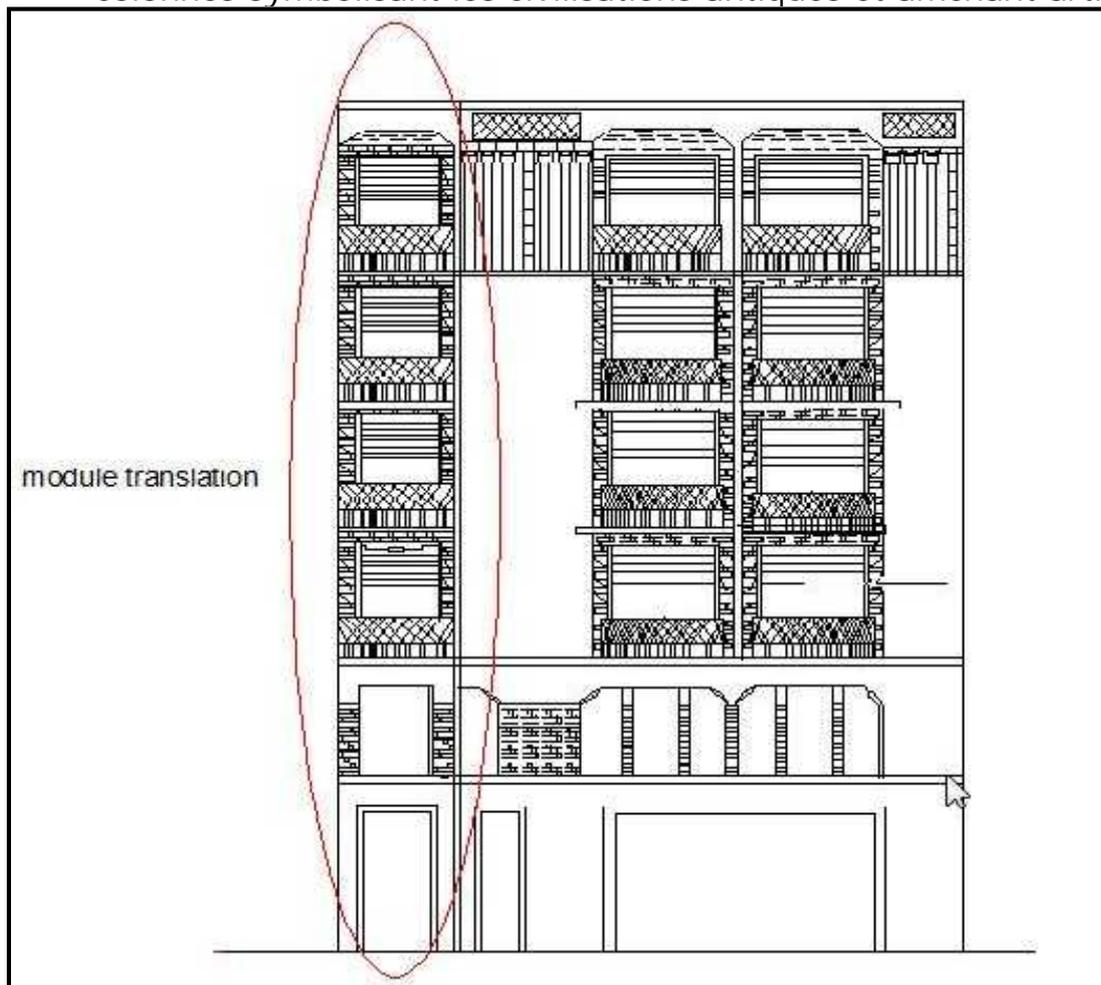


Figure 3.20 : Lecture façade des 'immeubles

Source : (travail d'auteur)  
(référence chaabi ghalia)

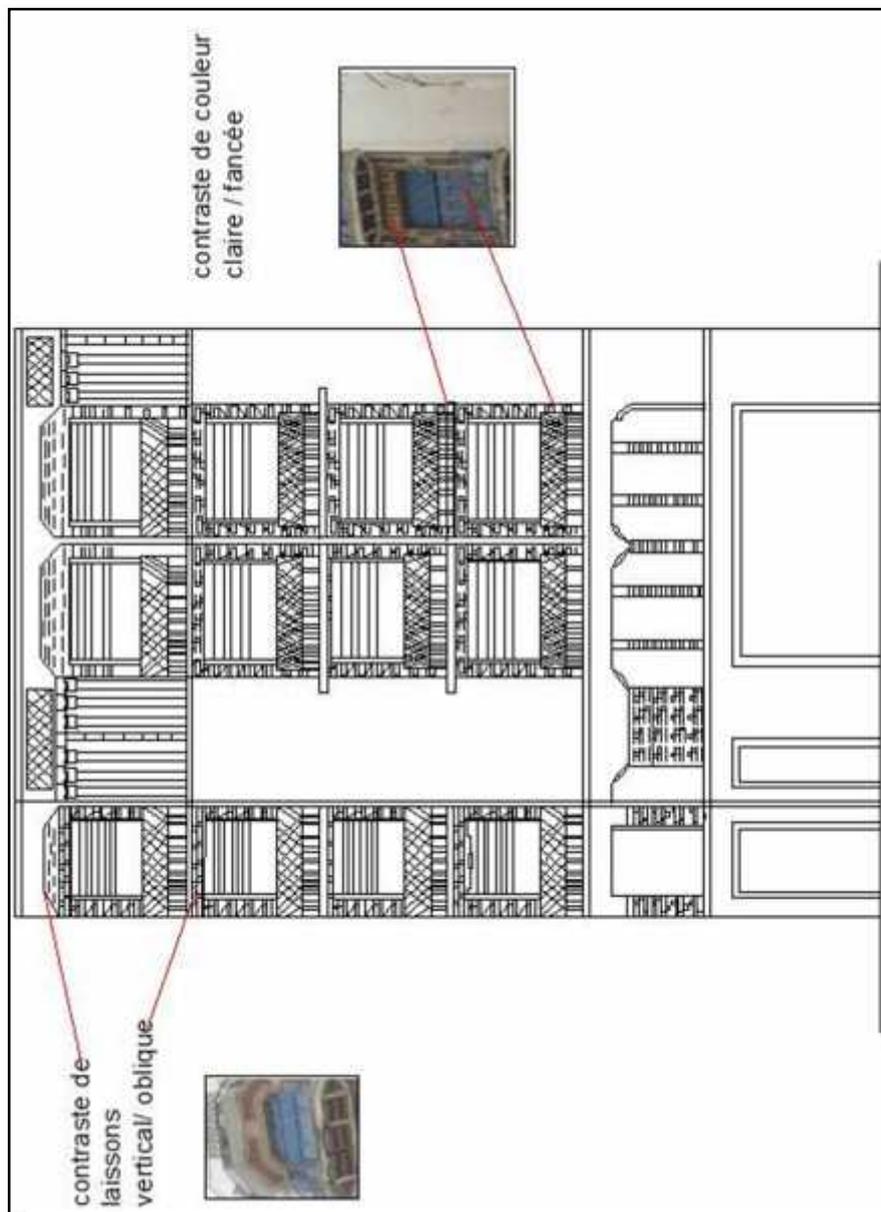


Figure 3.21 : Lecture façade des 'immeubles

Source : (travail d'auteur)  
(référence chaabi ghalia)

**Le caractère :**

- le caractère de la façade est un caractère absolu, elle présente une singularité dans le traitement la comparant aux façades de même style et par rapport aux immeubles environnant de style différents.
- Le style : est un style art déco qui affiché par :
  - ✓ Recours aux formes simple avec lignes droites et oblique.

- ✓ Utilisation de plusieurs matériaux (céramique, la brique et la pierre).
- ✓ Une ornementation et des motifs abstraits.
- ✓ Variété dans la forme des ouvertures, ce procédé est développé entre 1920 et 1930.

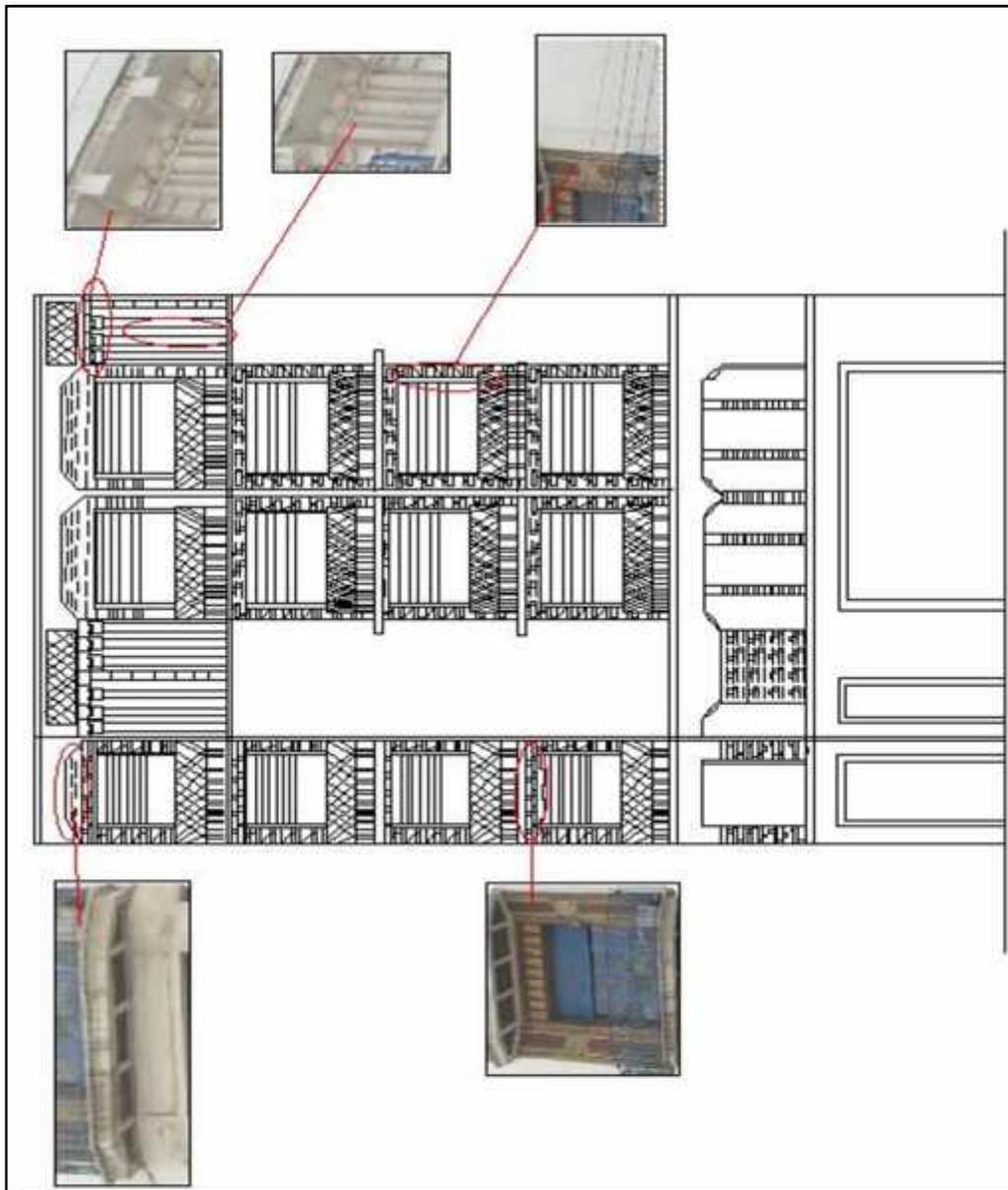


Figure 3.22 : Lecture façade des 'immeubles

Source : (travail d'auteur)

(référence chaabi ghalia)

### 3.2.5-Synthèse

Les éléments les plus signifiants de la façade de la rue Didouche Mourad se résume à : premièrement la composante la plus essentielle qui

transmet des valeurs historique et artistique qui est l'ornementation décoratives sur la façade, deuxièmement les gardes de corps des balcons réalisés avec du fer forgé ou du béton constituant une spécificité dans cette architecture de l'époque coloniale et enfin la couleur de la façade. Symbole de la capitale (Alger la blanche) et la texture appliquée sur la façade.

Le caractère relatif affichant de l'ordre et de l'autorité du pouvoir est toujours présent.

Une modénature et une ornementation très riche utilisée par l'usage de plusieurs types. Ce style s'est manifesté à Alger de la même façon qu'à Casablanca et à Tunis d'après François Béguin, et aussi par l'utilisation des mêmes référents historiques au niveau des ornements.

Le deuxième style : la façade art déco qui s'est développée à Alger comme nouvelle tendance architecturale, ses éléments structurants sont :

Un vocabulaire très clair avec des lignes et des volumes simples.

Une richesse dans l'utilisation de plusieurs matériaux comme la pierre, la brique, le marbre, la céramique et le fer, une texture lisse et homogène.

#### 2.2.4.3-Système constructive

Le système constructif est la technique utilisée pour la construction des bâtiments. Il se différencie d'une époque à une autre, chaque période est symbolisée par un matériau.

Il y a trois catégories de matériaux d'après leurs origines:

- matériaux naturels: pierre, bois et l'argile.
- matériaux transformés: ce sont les matériaux naturels, subissant des légères transformations.
- matériaux artificiels: ce sont les matériaux industriels, tels que: le ciment, le fer, le verre, céramique....

a) La superstructure:

- Dans l'architecture néo-classique, la pierre était le matériau connu par sa solidité et sa capacité d'exprimer la forme des ordres et les compositions géométriques de l'époque. Et avec la révolution industrielle, de nouveaux matériaux sont apparus tels que le fer et le verre. Le choix du matériau se fait selon plusieurs ordres: technique, esthétique et expressif.

b) Les murs porteurs:

- Pour la construction des bâtiments néo-classique, ils ont adopté une structure de mur porteur en moellon, de 50 cm d'épaisseur. Le mortier est le mélange de la chaux et de la terre.

c) Les murs de séparation:

- Les murs de séparation sont construits en brique pleine, et l'utilisation de la chaux et de la terre comme mortier.

d) Les planchers:

- Les planchers sont construits en deux systèmes:
  - un système de voûtains: en utilisant les briques creuses supportées par des IPN en acier. Le remplissage est fait par le mélange de la chaux et la terre.
  - plancher en chevrons.

e) Les escaliers:

Pour la construction des escaliers, ils ont utilisé des IPN en acier qui supportent les briques et les plaques au plâtre. Le remplissage est fait par le mélange de la chaux et la terre.

f) La toiture:

La toiture est parfois inclinée et parfois plate, soit accessible soit inaccessible.

g) L'infrastructure:

Au niveau des fondations, les murs porteurs et les semelles filantes sont construits en moellon.

h) Les matériaux de construction:

La pierre de taille, moellon, la brique, le bois, le fer, le fer forgé, pour les garde-corps des balcons IPN, la tuile, le fer forgé, pour les garde-corps des balcons et les plaques au plâtre.

2.2.4.4- Carte de synthèse



Figure 3.23 : carte des actins

Source : (travail d'auteur)

## 3.4-ANALYSE DIACHRONIQUE

### 3.4.1-Processus historique

#### 3.4.1.1-Période coloniale -1830

Le service du Génie estimât en 1830 la longueur de l'enceinte de la Casbah à 3000 mètres et superficie enveloppée 45 hectares et 100 ares, cette ville « ottomane » est délimité par les remparts qui reposent essentiellement sur la topographie, les portes de ces derniers (remparts) sont définie par l'intersection des axes territoriaux issue de la trame romaine :

- Le grand cardo assurant la liaison de l'est à l'ouest du pays, repris par les rues Bab-Azzoun et Bab- El-Oued.
- Le grand décumanus repris par la rue de la Marine qui relie la porte Bab el djdid à la rue de la Marine.

La seule route qui reliant la ville du domaine de Khelifa Boukahla upérieur est la route de CONSTANTINE et la route de LAGHOUAT.

Dès les premiers mois de l'occupation, les militaires avaient jugés nécessaire d'élargir en premier la rue Bab El Oued, BabAzzoun et la rue de la Marine, et afin de permettre le rassemblement des troupes ; on a dégagé une place qui fut également utilisé pour le stationnement des voitures, sur ce même emplacement on installe un marché.



Figure 3-24 : carte de la période 1830

Source : (dessiné par auteurs)

### 3.4.1.2-Le pouvoir militaire 1830-1866

Le quartier de l'Agha est constitué, l'efaubourg de Bab El Oued a connu un grand développement et Mustapha a pris forme d'une ville.

Le faubourg de Bab El Oued grandit, surtout après la construction de l'arsenal et le lycée, beaucoup d'usines s'y installèrent, du côté sud, les agglomérations grandissent plus vite telle que Mustapha et le quartier de l'Agha qui est né comme une liaison entre le quartier militaire dans le voisinage des champs de manœuvres et le ville, ce côté n'a pas connu un développement vers le haut à cause des servitudes militaires.

Deux gares sont construites, le tramway (installé dès 1876), cette direction de croissance renforcé par la construction de deux portes vers le sud, la porte d'Isly et la porte de Bab Azzoun, la liaison directe qu'offre ces routes entre le camp militaire et les portes de la ville donne lieu à la construction de deux faubourg vues le long de la route de Constantine et de Laghouat, le faubourg de l'Agha au carrefour de ces derniers.

La création d'axe reliant entre eux les établissements militaires, le chemin de Gascogne qui joint la route de Laghouat au carrefour des deux routes de Boussaâda et de Constantine, et le chemin du générale Yusul qui joint la route de Laghouat à celle de Boussaâda.

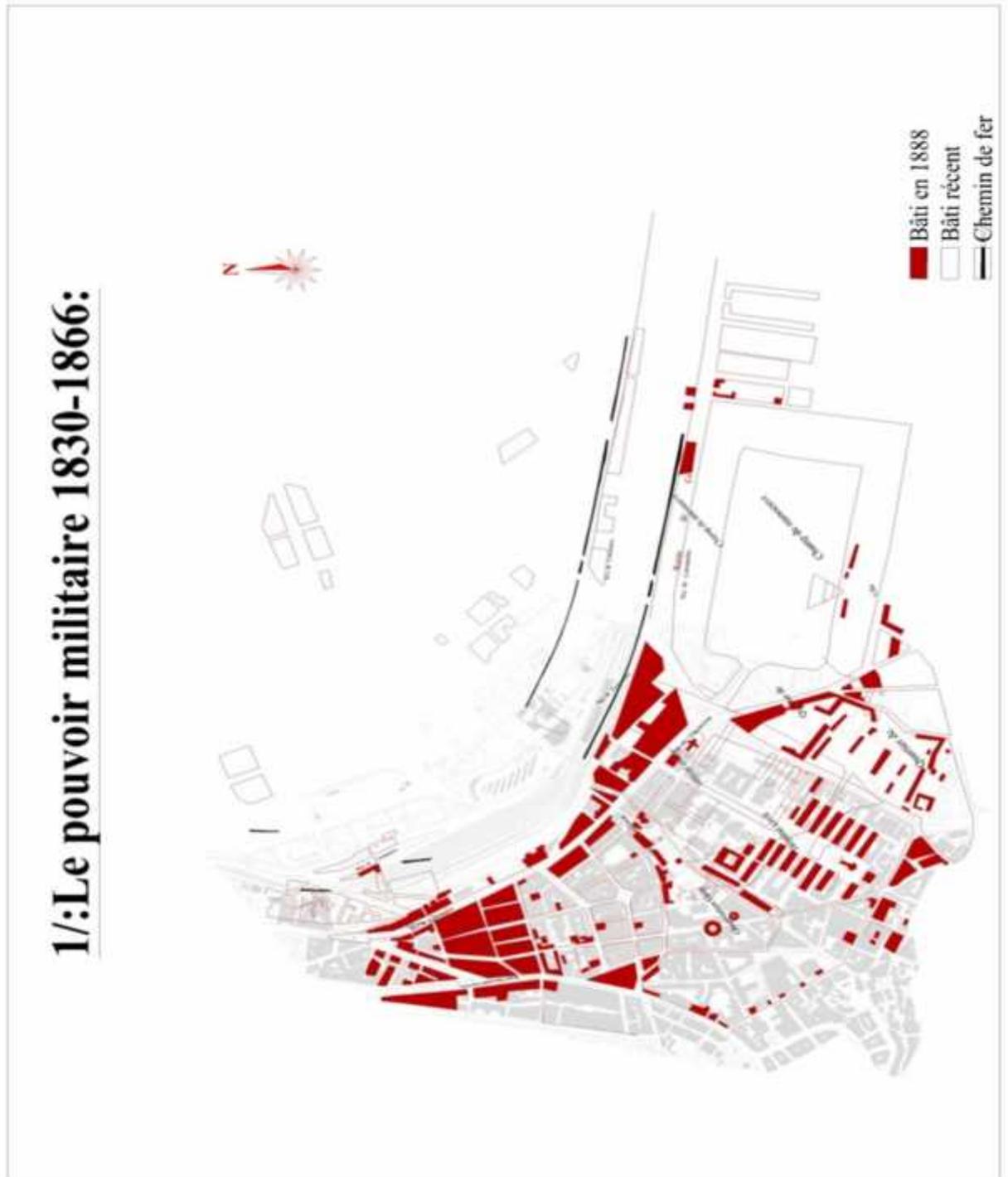


Figure 3-25 : carte de\_Le pouvoir militaire 1830/1866\_

Source : (dessiné par auteurs)

### 3.4.1.3- Le pouvoir civil 1866-1892

« En 1881 la ville passe un accord avec les autorités militaires qui lui cèdent les terrains occupés par les fortifications »<sup>5</sup>

« En 1896 l'enceinte est supprimée et les terrains cédés sont utilisés pour réaliser la jonction entre Alger et Mustapha »<sup>6</sup> qui ne définissent qu'une seule commune en 1904.

Les terrains situés entre la route de Constantine et le port, sont les premiers à être construits, de ce fait de nouveaux tracés se frayent à Mustapha :

- Redécoupage de l'entité Agha.
- Découpage de l'entité Hoche.
- Création de nouvelles voies articulatoires

---

<sup>5</sup>Maria SGROI-DUFRESNE, Alger 1830-1984, stratégie et enjeux urbains, éditions recherche sur les civilisations

<sup>6</sup>Maria SGROI-DUFRESNE, Alger 1830-1984, stratégie et enjeux urbains, éditions recherche sur les civilisations

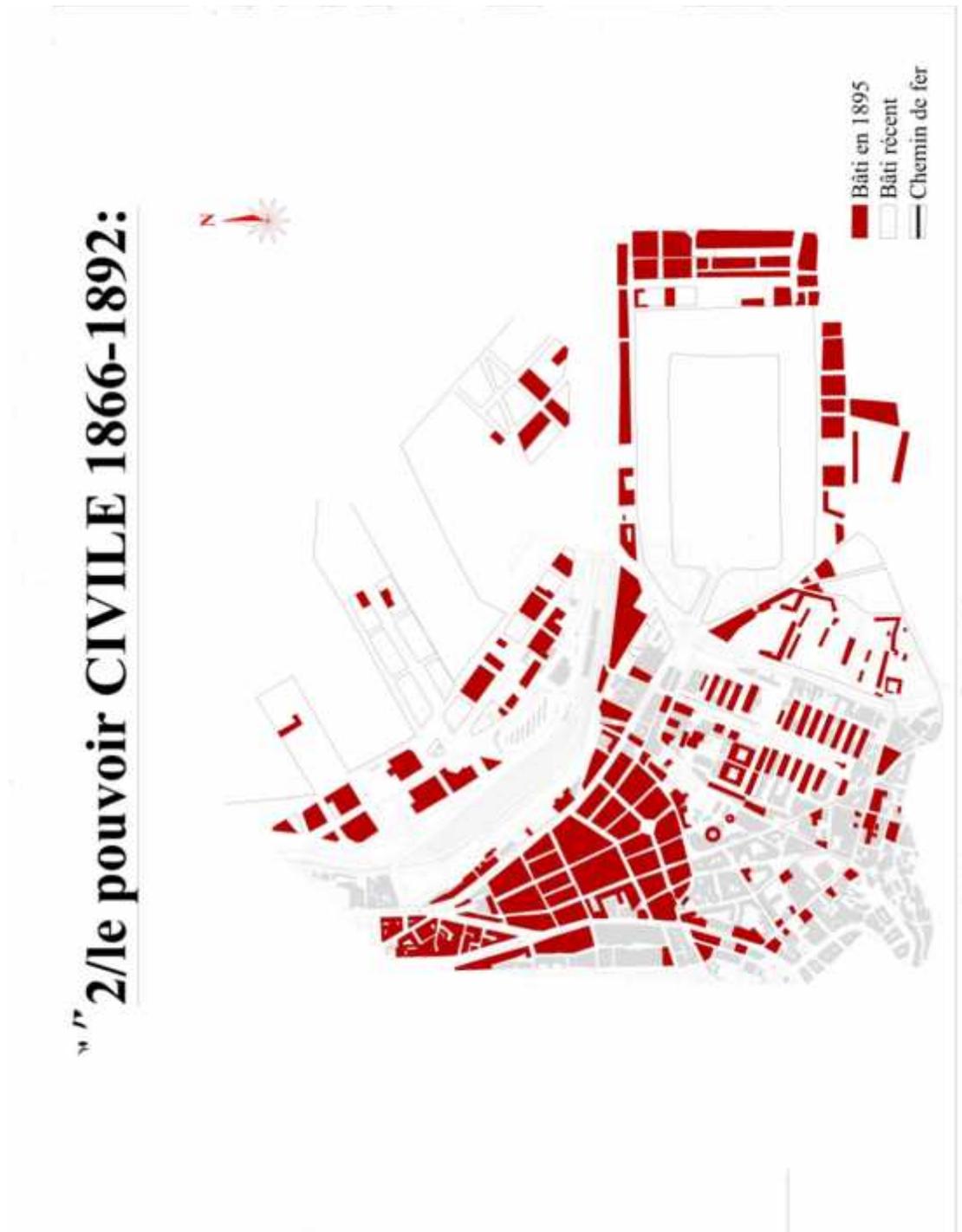


Figure 3-26: carte de Le pouvoir civil 1866/1892 :  
 Source : (dessiné par auteurs)

3.4.1.4-Penser à une ville 1892-1948

Cette période de l'après-guerre sera marquée par une crise de logement, et c'est ainsi qu'on commencera construire des HBM (Habitat Bon Marché) Belcourt et le Hamma se densifient donc, essentiellement par le nouveau type d'îlot qui est déterminé par les HBM.

Vers 1930 c'est le CIAM qui met en place une charte (la charte d'Athènes) qui fixe les lois de l'urbanisme, c'est là où apparaît le premier plan directeur d'Alger approuvé en 1931.

« Le contrôle ne sera pas plus rigoureux dans la zone soumise à l'application du plan de 1931 : seules les dispositions concernant la voirie seront respectées alors que celles relatives à la hauteur des constructions ne seront guère suivies et la densification des coteaux de Mustapha continuera de se faire d'une manière anarchique

1948 : Mustapha atteint son apogée

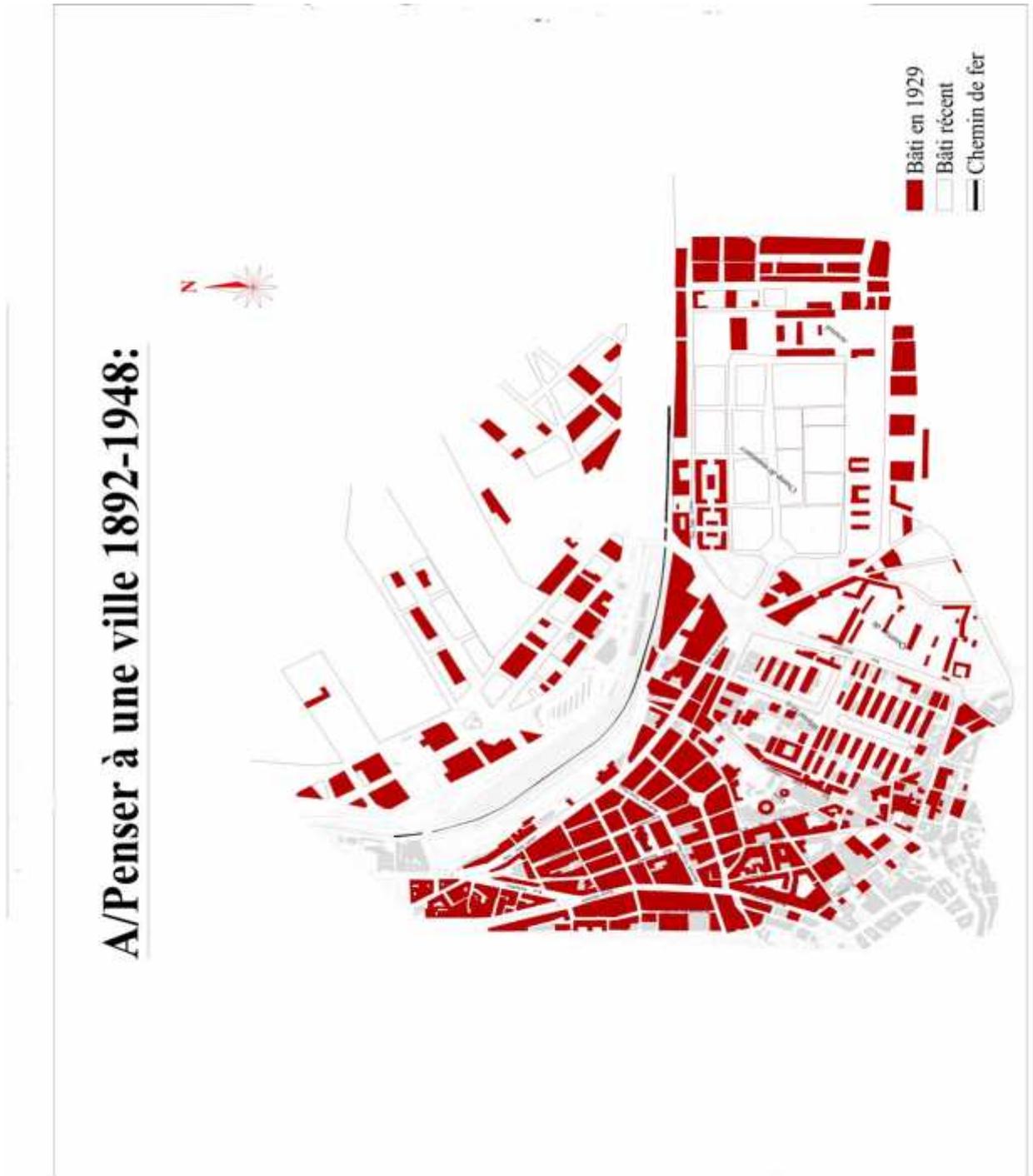


Figure 3-27 :\_Penser une ville 1892-1948  
Source : dessiné par auteurs

### 3.3.1.5-La période contemporaine

Le développement du port qui est un pôle économique, indique l'extension du centre vers le sud suivant la Rue Hassiba et la Rue Didouche.

Le réaffectation de la caserne militaire en activités urbaines (l'hôpital, marché, école, parking,...)

La translation de la porte supérieure de l'hôpital à cause de la direction de la croissance du bas vers le haut .



Figure 3-28: \_la carte de la période contemporaine  
Source : (dessiné par l'auteur)

### 3.4.1-croissance urbaine

L'entité du bâti a toujours besoin d'approprier un nouvel espace pour s'agrandir, cette opération est assurée par le phénomène de « dédoublement » qui se présente suivant les différentes échelles de l'unité bâtie jusqu'à la ville. Dans ce contexte, la lecture de la ville d'Alger est caractérisée par ce même phénomène et qui correspond à la période de l'occupation française. L'hiérarchie des différentes structures et composantes de la ville sont à revoir chaque fois par cette dernière.

Le dédoublement est conditionné par la morphologie de la ville, et assuré par un module de base élémentaire qui correspond à l'organisme urbain de la Casbah.

#### . 3.4.1.1- Le premier dédoublement :

Le noyau urbain élémentaire qui est la Casbah se contenait derrière un rempart considéré comme une barrière à la croissance de la ville. En effet il y a eu l'extension extra-muros englobée dans l'enceinte de 1841, le centre s'est déplacé de la Casbah (noyau initial) avec le premier dédoublement qui était dans les deux directions, et qui suivait les parcours périphériques devenus centralisant (Rue Ouerida Meddad et Rue Arezki Haddad), et l'implantation du bâti spécialisé de grande ampleur tel que le théâtre national d'Alger (TNA), le square port Said, vont affirmer et consolider ces parcours.

#### 3.4.1.2-Le second dédoublement

Après le premier dédoublement, la croissance de la ville d'Alger était plus orientée vers l'est, on peut se poser la question, pourquoi l'est et ne pas l'ouest ?, la réponse est très simple, la morphologie du site du côté ouest a paralysé et interrompu la croissance vers ce côté, le second dédoublement a venu confirmer et concrétisé la densification qu'a connue l'organisme urbain avec sa maturation, suivant la limite de

l'enceinte française (Actuel Boulevard Khemisti). Ce boulevard et le parcours transversal Ali Mellah vont définir le deuxième module, le parcours qui a permis ce dédoublement et la croissance de l'organisme urbain va prendre une nouvelle vocation (hiérarchie) en devenant centralisant, confirmé par l'implantation d'une série de bâti spécialisé à caractère urbain, tel que : la grande poste, la caserne, le palais du gouvernement et l'hôtel l'Aurassi.

#### 3.4.1.3-Le troisième dédoublement

Le troisième dédoublement de l'organisme urbain Algérois est différent des précédents (le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>ème</sup> dédoublements), il longe un espace qui est beaucoup plus important, qui commence du parcours périphérique Ali Mellah jusqu'à l'axe des Fusillés suivant un super module qui réunit le champ de manœuvre et la plaine d'El Hamma.

Comme pour le cas des précédents dédoublements, le parcours Ali Mellah qui était périphérique avant dédoublement, devient centralisant après dédoublement, il est confirmé par l'implantation du bâti spécialisé à l'image de l'hôpital militaire dans le passé lointain, et le centre commercial, et le complexe sportif dans le passé proche.

#### 3.4.1.4-Le quatrième dédoublement

Ce dédoublement est compris entre l'axe des Fusillés et El Harrach, sachant que la ville a connu par la suite un dédoublement au-delà d'oued El Harrach, et qui se prolonge jusqu'à Cap Matifou donnant l'existence à un super module.

En fin, il faut savoir que le phénomène de dédoublement correspondant au phénomène auquel se trouve confronté notre site, à savoir celle de la centralité, qui est orientée beaucoup plus vers l'est que vers l'ouest.



[L'axe des Fusillés](#)

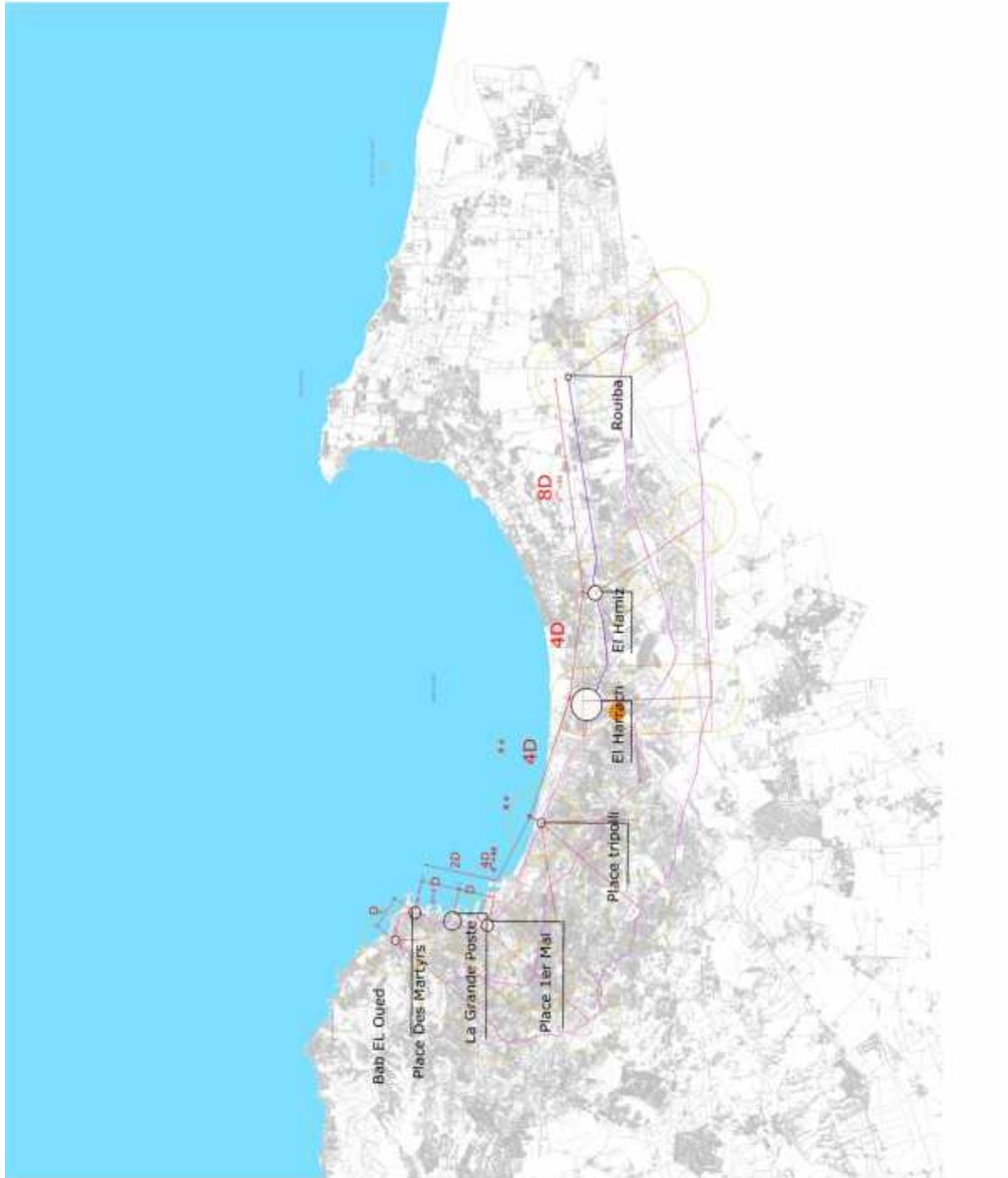


Figure 3-29: \_la carte de centralité  
 Source : (dessiné par l'auteur)

### 3.4-Conclusion général

A travers la partie pratique, la rue Didouche Mourad constitue un patrimoine non négligeable dans le parc immobilier, l'étude ou la lecture d'une des composantes de ce bien qui est la façade a démontré que plusieurs typologies se sont succédées pendant la fin du 19<sup>ème</sup> jusqu'au début du 20<sup>ème</sup> siècle., Cela résume la symétrie, le tracé régulateur, l'échelle proportionnelle .Une volonté politique de l'époque est manifesté à la rue Didouche Mourad de la même façon qu'à Paris ou les autres colonies Françaises. L'art décoratif est caractérisé par une utilisation riche en matériaux de construction, un équilibre, une régularité et un caractère absolu affichant une nouvelle tendance architecturale adaptée en Algérie à l'instar d'autre pays du monde.

L'outil de lecture d'une façade architecturale auquel nous sommes arrivés se résume à la lecture typologique, détecter toutes les caractéristiques formelles de la façade suivant les indices ou les lois de composition (l'équilibre, le contraste, le caractère et l'échelle) qui font l'harmonie de cette dernière et définissent les spécificités du style architectural ou le caractère de toute architecture. Elle se résume également à la lecture sémantique, décoder les signes et les messages transmis par chaque élément dans la façade et arriver enfin à définir les éléments permanents signifiants qui véhiculent les valeurs patrimoniales qui s'affichent à l'observateur.

Notre étude est un apport ajouté aux résultats de plusieurs études et recherches qui nous ont précédée afin d'identifier le patrimoine du 19<sup>ème</sup> et du 20<sup>ème</sup> siècle, cela pour bien mener des éventuelles opérations, car ces derniers années un grand intérêt est porté sur ce héritage, c'est un domaine de plus en plus grandissant. Les perspectives de notre étude peuvent notamment s'inscrire dans cet angle ; mener à bien les opérations à travers la proportion d'un guide des façades du 19<sup>ème</sup> et du 20<sup>ème</sup> siècle en Algérie et pourquoi pas connaître et développer les différentes techniques constructives anciennes de cette architecture et d'étudier leur impact sur l'apport du confort thermique e acoustique autrement dit du bien être intérieur pour arriver à une architecture de qualité aujourd'hui.

## Bibliographie

### Livre

- Moley,Christain,« regard sur l'immeuble privé, architecture d'un habitat »
- Breitig, Stéfan<<histoire de l'architecture de l'antiquité à nos jours>>
- Kassab,TSOURIA ,<<le patrimoine colonial algérois, une richesse architecturale méconnue>>
- Lardodire, J.M, reconnaitre les façades du moenage à nos jours à paris
- Erik Hemmant<<la façade art nouveau à Bruxelles >>

### Thèses

- Mémoire de magister « ghalya »
- mémoire de magister Bothier,Hugues,<<l'évolution d'un concept de façade>>
- mémoire du magister Oukaci, Abdenour, <<vers une lecture typologique du tissu résidentiel coloniale de la ville d'Alger>>
- 

### Site d'internet

[www.sites.google.com/site/rcnarchitecture/c/histoire-des-theories-fondatrices-de-l-urbanisme/l-analyse-typo-morphologique](http://www.sites.google.com/site/rcnarchitecture/c/histoire-des-theories-fondatrices-de-l-urbanisme/l-analyse-typo-morphologique)

article : faire face aux risques majeurs en villes